

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qu'il n'y aurait pas de spectacle.

**Tous mes vœux de succès pour votre projet.**

# La tête dans les étoiles

Recueils de sketches spatiaux

**de Pascal MARTIN**

1 A droite après le deuxième astéroïde.....	6
2 Qui va marcher sur la Lune ?.....	15
3 Pleine Lune de miel.....	21
4 Limace de Lune.....	24
5 Amour et apesanteur.....	31
6 Le destin contrarié de Jean-Michel Zu et Molly Cunnigham.....	40
7 Houston, we have a problem of Beaujolais nouveau.....	54
8 22h00 – Pleine Lune.....	68

## Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 40543 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep93/00040543.htm>

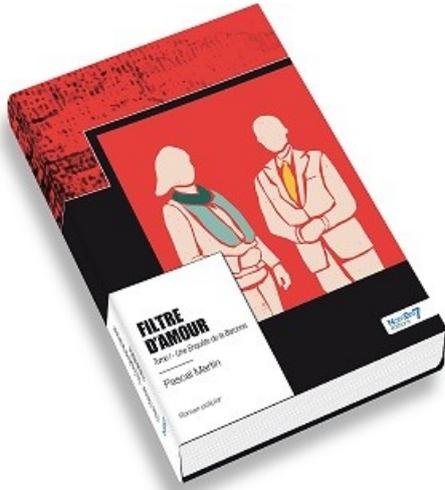
Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net)

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>



## Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations [Mortelle Soirée](#) qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

# 1 A droite après le deuxième astéroïde

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Le commandant** (un homme)
- **La scientifique** (une femme)
- **Le visiteur** ou la **visiteuse** (homme ou femme, adapter le texte en fonction)

**Synopsis**

Le commandant d'un vaisseau spatial est égaré dans l'espace avec à son bord une scientifique. Les avis divergent pour retrouver la bonne route, jusqu'à ce qu'ils rencontrent sur le chemin quelqu'un pour les aider. Faut-il prendre l'option GPS dans un vaisseau spatial ?

**Décor**

Le poste de pilotage d'un vaisseau spatial.

**Costumes**

Combinaisons de spationautes.

*Le commandant et la scientifique sont penchés sur une carte de la galaxie (entièrement noire avec des petits points blancs). Ils sont perplexes, ils la tournent dans tous les sens.*

**La scientifique**

Vous êtes sûr que c'est la bonne carte ? Je ne reconnais rien du tout.

**Le commandant**

Évidemment que c'est la bonne carte. C'est la carte de la Voie lactée.

**La scientifique**

Et alors ?

**Le commandant**

Et alors ? Et alors ? Où voulez vous qu'on soit à part dans la Voie Lactée ? On n'a quand même pas changé de galaxie !

**La scientifique**

Je n'en suis pas aussi sûr que vous ! Je ne reconnais rien du tout !

**Le commandant**

Qu'est-ce que vous voulez reconnaître ? Vous êtes déjà venue ici peut-être ?

**La scientifique**

Non, mais ce qu'il y a sur la carte n'a rien à voir avec ce qu'on voit au travers du hublot. C'est quand même un signe !

**Le commandant**

Evidemment, si vous vous fiez aux apparences !

**La scientifique**

Ça doit être mon approche scientifique des choses. Vous feriez bien d'en faire autant si

vous voulez qu'on retrouve notre chemin.

**Le commandant**

Ben voyons

*Un temps*

**La scientifique**

Et puis d'abord, où est le nord ?

**Le commandant**

Le nord ?

**La scientifique**

Ben oui le nord. Une fois qu'on sait où est le nord, ça permet de commencer à se repérer. Tout le monde sait ça commandant.

**Le commandant**

Il n'y a pas de nord dans l'espace. Tout le monde sait ça docteur.

**La scientifique**

Bon, alors l'étoile du berger. Si c'est une étoile, ça doit se voir dans l'espace. En plus c'est la plus brillante, alors c'est facile.

**Le commandant**

Regardez donc par le hublot, et dites-moi laquelle est la plus brillante.

*Elle regarde par le hublot.*

**La scientifique**

C'est celle-là.

**Le commandant**

Vous pourriez être plus précise je vous prie.

**La scientifique**

Celle-ci, juste au dessus du gros caillou qui arrive sur nous.

**Le commandant**

Comment ça un gros caillou ?

*Il se précipite au hublot.*

**Le commandant**

Bordel de merde, un champ d'astéroïdes ! Vous ne pouviez pas le dire plutôt.

*Il prend les commandes et manœuvre pour éviter d'entrer en collision avec un astéroïde.  
Ils sont violemment secoués. La scientifique s'obstine à lire la carte.*

**Le commandant**

Mais qu'est-ce que vous foutez avec cette carte ?

**La scientifique**

Je cherche où est le champ d'astéroïdes sur la carte pour savoir où nous sommes. C'est une aubaine ce champ d'astéroïdes non commandant ?

**Le commandant**

Ce sera une aubaine si on en sort vivant. Posez cette carte et aidez-moi plutôt à les éviter.

Dites-moi s'il y en a qui arrivent sur nous.

**La scientifique**

Oui, il y en a... plein... partout.

**Le commandant**

Oui, ça je sais, mais dites-moi précisément par où ils arrivent, je ne peux pas avoir les yeux partout et piloter en plus.

**La scientifique**

Vous n'avez pas suivi le stage pilotage de vaisseau spatial en situation difficile ?

**Le commandant**

Non, j'avais pris composition florale en apesanteur ! Évidemment que je l'ai suivi le stage de pilotage, seulement ça n'empêche que c'est quand même pas facile alors si vous pouviez y mettre un peu du vôtre, ça m'arrangerait.

**La scientifique**

OK... Attention à droite... oui bien éviter... encore à droite un peu plus haut cette fois... oui belle esquive... attention à gauche par derrière... voilà impec commandant... par en-dessous, aïe, aïe, aïe... OUI ! ... ben dites-moi c'était juste... encore un petit à gauche... oui joli commandant... voilà ça se dégage... un petit dernier en haut à droite... et voilà c'est bon... on est sorti d'affaire commandant. Bien joué.

**Le commandant**

Merci. Il s'en est fallu de peu.

*La scientifique reprend la carte.*

**La scientifique**

Bon, alors ça ne nous dit toujours pas où on est. On devrait peut-être demander notre chemin non ?

**Le commandant**

Vous voulez que je passe pour une bille ou quoi ?

**La scientifique**

Personnellement ce pour quoi vous passez m'est parfaitement indifférent.

**Le commandant**

Et bien pas moi figurez-vous. Je n'ai pas envie de me traîner une réputation de gros naze qui se perd dans l'espace. Sans compter que comme nous sommes seuls tous les deux, ça va jaser.

**La scientifique**

Qu'est-ce que vous voulez dire ?

**Le commandant**

Que tout le monde croira que j'ai fait exprès de me perdre pour vous... enfin pour profiter de... enfin pour que nous... enfin vous voyez bien ce que je veux dire !

**La scientifique**

Oui ça va j'ai compris. Et alors ?

**Le commandant**

Et alors c'est très embarrassant.

**La scientifique**

Embarrassant pour qui ? Pour vous ou pour moi ?

**Le commandant**

Pour moi évidemment.

**La scientifique**

Je ne vois pas pourquoi.

**Le commandant**

Parce que tout le monde croira que j'en suis réduit à me perdre dans l'espace pour avoir l'espoir de séduire une femme parce qu'elle est à ma merci coincée dans un vaisseau spatial avec moi au milieu de nulle part.

**La scientifique**

Et ce n'est pas le cas ?

**Le commandant**

Évidemment que ce n'est pas le cas. Je ne m'y prends pas comme ça figurez-vous !

**La scientifique**

Ah oui et vous vous y prenez comment commandant ?

**Le commandant**

Eh bien, habituellement, je suis plutôt... Non, mais de quoi vous vous mêlez d'abord ?

**La scientifique**

C'est vous qui avez amené la conversation sur ce sujet, ce n'est pas moi.

**Le commandant**

Oui, bon, ça va. De toute façon, vu le prix que va coûter le temps qu'on passe à chercher notre route, on ferait mieux de ne pas le gaspiller à des futilités.

**La scientifique**

Vous pensez que je ne le vaud pas ?

**Le commandant**

Que vous ne valez pas quoi ?

**La scientifique**

Cet argent que ça coûte d'être perdus, vous pensez que je ne le vaud pas, c'est ça ?

**Le commandant**

Mais là n'est pas la question.

**La scientifique**

Ah bon, il me semblait pourtant que c'était ce que vous aviez dit.

**Le commandant**

Oui... mais non... mais si...

**La scientifique**

Domage... moi qui croyais que vous me faisiez le coup de la mauvaise route...

**Le commandant**

J'ai passé l'âge de ces enfantillages.

**La scientifique**

Je vois ça hélas...

*Un temps*

**La scientifique**

Bon et bien puisque nous sommes vraiment perdus, autant demander notre chemin.

**Le commandant**

Je vous ai déjà dit que c'était hors de question. Passez moi cette carte.

**La scientifique**

Si vous ne voulez pas appeler la Terre, on n'a qu'à demander à cette personne, là, dehors.

**Le commandant**

Ne racontez pas n'importe quoi.

**La scientifique**

Je vous assure, ce serait mieux. Personne ne saura que vous avez demandé votre chemin ici.

*La scientifique tape au hublot et fait des signes vers l'extérieur. Le commandant est toujours absorber par la lecture de la carte.*

**La scientifique**

Eh oh ! Eh oh !

**Le commandant**

Vous voulez bien cesser ce raffut, j'essaie de me concentrer pour trouver notre position.

**La scientifique**

Vous devriez m'être reconnaissant d'essayer de sauver votre réputation de pilote et de séducteur.

**Le commandant**

Qu'est-ce que vous racontez ?

**La scientifique**

Je compte demander notre chemin à cette personne, là, dehors, pour vous éviter l'humiliation devant vos petits camarades sur Terre. Vous pourriez me remercier de mon aide.

**Le commandant**

Vous faites de l'humour ou c'est le mal de l'espace ?

**La scientifique**

Regardez vous-même si vous ne me croyez pas.

*Le commandant regarde enfin par le hublot.*

**Le commandant**

Bordel de merde, qu'est-ce qu'il fout ici celui-là ?

**La scientifique**

Ou celle-là commandant. Avec ce scaphandre, on ne sait pas si c'est une femme ou un homme.

**Le commandant**

Pour être assez con pour se perdre ici...

**La scientifique**

Vous avez raison, ce doit être un homme !

**Le commandant**

Bon, lançons-lui un grappin pour le faire ou LA faire monter à bord. Je vais faire pivoter le vaisseau dans sa direction. Dites-moi quand je suis en face de lui ou d'ELLE pour envoyer le câble.

**La scientifique**

Allez-y... voilà c'est bon... doucement... encore un peu... moins vite... un peu plus... c'est bon... continuez comme ça... voilà c'est bien... oui... encore... encore... encore... OUI MAINTENANT.

*Le commandant appuie sur un bouton avec beaucoup d'énergie. La scientifique le regarde intriguée.*

**La scientifique**

Ça va commandant ? Vous avez l'air tout bizarre... j'ai dit quelque chose... ?

**Le commandant**

Tout va très bien docteur. Je vous remercie. Dites-moi plutôt comment va notre visiteur ou notre VISITEUSE.

**La scientifique**

Tout va bien. Elle ou IL approche.

*Un temps, puis on entend frapper.*

**La scientifique**

Tiens on frappe ! Qu'est-ce qu'on fait ?

**Le commandant**

Je ne sais pas. On n'a qu'à dire qu'on a déjà donné.

**La scientifique**

Ah ?

**Le commandant**

Qu'est ce que vous voulez qu'on fasse ? On ouvre le sas évidemment !

**La scientifique**

Et si c'était une ou UN extra-terrestre ?

**Le commandant**

Et qu'est ce que vous voulez que ce soit d'autre ici ?

**La scientifique**

Comment ça ici ? On ne sait même pas où on est !

**Le commandant**

Une chose est sûre, on n'est pas sur la Terre, alors c'est forcément un ou UNE extra-terrestre.

**La scientifique**

C'est peut-être dangereux.

**Le commandant**

De toute façon on est perdus alors...

**La scientifique**

Vous êtes certain ?

**Le commandant**

Oui et en plus on n'a pas la bonne carte...

**La scientifique**

Bon, alors j'ouvre le sas.

**Le commandant**

C'est ça, allez-y.

*La scientifique appuie sur un bouton. Un temps, puis on entend frapper.*

**La scientifique**

Tiens on frappe ! Qu'est-ce qu'on fait ?

**Le commandant**

Si on se cachait pour lui faire une farce ?

**La scientifique**

Ah ?

**Le commandant**

Mais non, on ouvre évidemment.

*Le commandant appuie sur un bouton. Une porte s'ouvre. Une personne (humaine) entre.*

**Le visiteur**

Salut.

**Le commandant**

Salut. (*Un temps*) Vous parlez notre langue ?

**Le visiteur**

Ou alors c'est vous qui parlez la mienne. Faut voir.

**La scientifique**

Oui, bon, peu importe. L'important c'est de se comprendre.

**Le visiteur**

Oui, alors là c'est une autre histoire. Ce n'est pas parce qu'on parle la même langue qu'on va forcément se comprendre. Vous savez des fois...

**La scientifique**

Oui, mais on a quand même plus de chance que si on ne parlait pas du tout la même langue.

**Le visiteur**

Du point de vue des probabilités pures, vous avez sûrement raison, maintenant faudra voir à l'usage.

**Le commandant**

Oui, bon, très bien. Qu'est-ce que vous faisiez, là sur votre astéroïde ?

**Le visiteur**

Qu'est-ce que ça peut vous faire ce que je faisais-là ?

**La scientifique**

On vous a récupéré tout seul au milieu de nulle part, c'est quand même pas banal. Vous pourriez être reconnaissant.

**Le visiteur**

Voilà, vous l'avez dit, je ne suis pas banal. Et d'abord vous ne m'avez pas récupéré. Je suis monté à bord, pour vous faire plaisir, parce que vous m'avez fait des signes désespérés.

**Le commandant (à la scientifique)**

Vous avez fait des signes désespérés ?

**La scientifique**

Pas du tout. J'ai fait des signes pas désespérés.

**Le visiteur**

Si, si, c'étaient des signes désespérés. Je sais très bien reconnaître des signes désespérés quand j'en vois. Et là, c'étaient des signes désespérés.

**Le commandant (à la scientifique)**

Vous êtes désespérée ?

**La scientifique**

Absolument pas. Je ne suis absolument pas désespérée.

**Le visiteur**

Moi, je crois que si, (*au commandant*) vous ne croyez pas vous ?

**Le commandant**

Si, je suis d'accord avec vous. Je pense qu'elle est désespérée, mais qu'elle ne veut pas l'admettre.

**Le visiteur (au commandant)**

Elle a des raisons d'être désespérée ?

**Le commandant**

Plutôt oui.

**La scientifique**

Mais pas du tout.

**Le visiteur (au commandant)**

C'est quoi son problème ?

**Le commandant**

On est perdu.

**Le visiteur**

Je comprends qu'elle soit désespérée.

**Le commandant**

Mais ça c'est rien.

**Le visiteur**

Ah bon ?

**Le commandant**

Non, le plus grave c'est qu'elle croyait que j'avais fait semblant de nous perdre pour pouvoir la séduire.

**Le visiteur**

Et c'est pas le cas ?

**Le commandant**

Non, on est juste perdu.

**Le visiteur**

En effet, elle a de quoi être désespérée.

**Fin de l'extrait**

**Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :**

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**

## 2 Qui va marcher sur la Lune ?

**Durée approximative : 10 minutes**

### **Synopsis**

19 juillet 1969. Aldrin, Armstrong et Collins préparent l'alunissage du vol Apollo 11. Qui ira sur la Lune, qui restera dans le module de commande ? Ça ne se bouscule pas pour descendre sur la Lune.

**Personnages** : Trois astronautes d'Apollo 11 : Aldrin, Armstrong et Collins

**Décor** : L'intérieur du module de commande d'Apollo 11

**Costumes** : Combinaisons de vol d'astronaute.

### **Armstrong**

Bon, les gars, on ne doit plus être très loin maintenant.

### **Aldrin**

C'est pas trop tôt, j'ai un de ces mal de dents !

### **Collins**

Et tu crois que ça va s'arranger maintenant ?

### **Aldrin**

Je ne sais pas.

### **Collins**

Moi, je te dis que ça ne va pas s'arranger. Il n'y pas de vie sur la Lune. S'il n'y a pas de vie, il n'y a pas de dentiste.

### **Aldrin**

Tant qu'on n'a pas été voir, on ne sait pas.

### **Armstrong**

S'il y avait des dentistes sur la Lune, ça se saurait !

### **Aldrin**

Moi, je n'ai vu nulle part de recherches sérieuses pour savoir s'il y avait ou pas des dentistes sur la Lune. Si on n'en cherche pas, c'est sûr qu'on en trouvera pas.

### **Armstrong**

Oui, mais s'il n'y a rien d'autre, il n'y a aucune chance pour qu'il y ait des dentistes. Déjà, il n'y a pas d'eau, alors...

### **Aldrin**

Et alors ? A la rigueur, ça pourrait expliquer qu'il n'y ait pas de plombier, mais il peut très bien y avoir des dentistes.

### **Collins**

Le dentiste ne peut pas suivre sans eau. C'est une donnée scientifique irréfutable.

### **Aldrin**

Evidemment, si notre réflexion est contrainte a priori par des hypothèses réductrices, on ne va pas faire beaucoup progresser la science. Ce n'était vraiment pas la peine de venir jusqu'ici pour entendre de pareilles énormités.

**Armstrong**

Bon, de toutes façons, pour l'instant on a autre chose à discuter.

**Aldrin**

Merci de vous intéresser à moi. Si je gêne, faut le dire, je m'en vais.

**Collins**

Et pour aller où gros malin ?

**Aldrin**

Chez le dentiste.

**Armstrong**

C'est une obsession !

**Aldrin**

Non, c'est une rage de dents.

**Armstrong**

Bon, chaque chose en son temps. On s'occupera de ta rage de dents plus tard.

**Aldrin**

Sympa !

**Armstrong**

Il faut décider qui va sur la Lune et qui reste ici en orbite autour de la Lune. Alors ceux qui préfèrent rester ici lèvent la main.

*Ils lèvent tous les trois la main.*

**Armstrong**

Ça va pas être possible. Il est prévu que 2 d'entre nous descendent sur la Lune et un reste ici.

**Aldrin**

Moi, je ne vois pas l'intérêt de descendre sur la Lune.

**Collins**

Ah bon pourquoi ?

**Aldrin**

S'il n'y a pas de dentiste, je ne vais pas perdre mon temps à aller sur la Lune.

**Armstrong**

On n'en est pas encore sûr qu'il n'y en a pas. Comme tu le disais si bien toi-même, personne n'en a cherché, donc on ne sait pas s'il y en a ou pas !

**Aldrin**

Tiens tout d'un coup on se range à mes arguments ! Ça pour me faire faire les corvées, il y a toujours un bon prétexte.

**Collins**

Comment ça les corvées ? Ça te ferai du bien de sortir un peu et de te dégourdir les jambes.

**Aldrin**

Et à toi ? Ça ne te ferai pas du bien peut-être ?

**Collins**

Non, moi ça va. J'ai des jambes courtes. Elles ont même raccourci depuis qu'on est partis.

**Armstrong**

Ah bon ? Comment tu sais ça ?

**Collins**

Je le sens, c'est tout.

**Aldrin**

Tes jambes ont raccourci en trois jours de voyage ? C'est bizarre ça. Parce que les gars d'Apollo 10 qui sont restés 10 jours dans l'espace, ils ne nous ont rien dit.

**Collins**

Est-ce que quelqu'un leur a demandé ?

**Armstrong**

Je ne sais pas.

**Collins**

Évidemment, si personne ne pose de questions, on n'avance pas. Moi je dis, tout ça ce n'est pas très scientifique.

**Aldrin**

Ça ne t'empêche pas d'aller sur la Lune, même avec des jambes raccourcies.

**Collins**

Tu rigoles ou quoi ? Je vais avoir la combinaison qui tirebouchonne sur les chevilles. De quoi je vais avoir l'air ?

**Aldrin**

On pourrait faire un ourlet vite fait non ?

**Collins**

Désolé, je n'ai pas pris ma trousse de couture.

**Armstrong**

Ça évidemment, si tout le monde s'en fout...

**Aldrin**

On n'a qu'à échanger nos combinaisons, moi je suis plus petit que toi. Elle devrait t'aller.

**Collins**

Tu rigoles ou quoi ? Si tu es contagieux, je vais me choper ton mal de dents.

**Armstrong**

Mais enfin, on n'a jamais vu qu'un mal de dents était contagieux.

**Collins**

Sur Terre, peut-être, mais ici, on ne sait rien. C'est même pour ça qu'on est là. Pour découvrir des trucs qu'on ne sait pas encore.

**Aldrin (à Armstrong)**

Bon, alors, il n'y a plus que toi.

**Armstrong**

Pourquoi moi ? Je n'ai pas plus envie que vous d'y aller sur la Lune. C'est tout plat, tout désert et plein de poussière. Merci bien. Et puis d'abord, je ne supporte pas la poussière.

**Aldrin**

Ce n'est pas ce que m'a dit ta femme.

**Armstrong**

Qu'est-ce que ma femme à avoir là-dedans ?

**Aldrin**

Je dis simplement que ta femme m'a dit que tu supportais très bien la poussière.

**Armstrong**

Mais de quoi elle se mêle celle-là. Et pourquoi elle te parle ma femme ?

**Aldrin**

Il faudra lui demander. Moi, tout ce que je peux dire, c'est qu'elle avait besoin de parler cette femme.

**Collins**

Ça c'est vrai, on sent que c'est une femme qui aime parler.

**Armstrong**

A toi aussi elle a parlé ?

**Collins**

Oui. On a parlé. J'ai eu l'impression que ça lui faisait beaucoup de bien.

**Armstrong**

Et quel rapport avec la poussière ?

**Aldrin**

Elle a dit qu'à la maison, tu ne prenais jamais un chiffon pour faire les poussières.

**Collins**

Exactement. Tu pouvais vivre sur un tas de poussière sans que ça te dérange le moins du monde.

**Aldrin**

Alors, ce n'est pas la poussière de la Lune qui va te déranger.

**Collins**

Surtout, que tu auras un scaphandre pour te protéger.

**Armstrong**

Mais ça n'a rien à voir. Ce n'est pas la même poussière !

**Aldrin**

Ca, personne ne sait.

**Collins**

C'est vrai que tant qu'on est pas allé sur la Lune, on ne peut pas dire que la poussière de la Lune n'est pas la même que celle de ton salon.

**Aldrin**

A mon avis, tu es le mieux placé pour aller sur la Lune.

**Collins**

Comme ça tu auras un truc à raconter à ta femme. Ça évitera qu'elle passe son temps à parler avec toute la base.

**Armstrong**

Ma femme parle avec toute la base ?

**Aldrin**

Collins exagère, elle ne parle pas avec toute la base. Avec les ingénieurs uniquement.

**Collins**

Ça fait quand même pas mal de monde.

**Armstrong**

Oui, bon ça va.

**Aldrin**

Moi, ce que j'en disais, c'était pour toi.

**Collins**

Pour sauver ton couple.

**Armstrong**

Comment ça pour sauver mon couple ?

**Collins**

Vu qu'elle a parlé longuement avec l'équipage d'Apollo 10, il vaudrait mieux que tu arrives avec du neuf.

**Aldrin**

Genre que tu as marché sur la Lune.

**Armstrong**

Vous croyez ?

**Aldrin et Collins**

Oui.

**Armstrong**

Bon alors OK. Je vais y aller.

*Un temps.*

**Collins**

Bon, alors moi je vous attends ici.

**Aldrin**

Voilà, moi aussi.

**Armstrong**

Je vais y aller sur la Lune et je vais rester la Lune. Elle verra si j'aime la poussière ou pas. Je vais passer le restant de mes jours dans la poussière, ça lui apprendra.

**Aldrin**

Tu déconnes ou quoi ?

**Armstrong**

Pas du tout. Je descends sur la Lune et je m'installe dans la poussière. Voilà. Et si elle veut me revoir, elle n'aura qu'à venir me chercher. J'ai tout mon temps.

**Collins**

Tu ne peux pas faire ça.

**Armstrong**

Et pourquoi pas ?

**Aldrin**

On va se faire engueuler si on revient sans toi.

**Collins**

Et puis on ne va pas laisser tout le matériel sur place, au prix où ça coûte. Ils vont nous passer un de ces savons !

**Armstrong**

Je m'en fous. Elle n'avait qu'à pas parler avec toute la base...

**Collins**

Seulement les ingénieurs...

**Aldrin**

Quand même, ça fait pas mal de monde...

**Fin de l'extrait**

**Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :**

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**

### 3 Pleine Lune de miel

**Durée approximative:** 10 minutes

**Distribution :**

- **Amandine** : la future mariée
- **Rodolphe** : le futur marié

**Décor** : Aucune particularité

**Costumes** : Aucune particularité

**Synopsis** : Amandine et Rodolphe préparent leur mariage. Amandine veut absolument avoir une pleine lune de miel. Rodolphe peine à lui faire comprendre que cela n'a pas de sens.

*Amandine et Rodolphe sont dans leur salon, ou dans leur jardin ou dans leur cuisine ou dans leur chambre. Amandine passe en revue une liste.*

**Amandine**

Tu as appelé le traiteur ?

**Rodolphe**

Oui, il va envoyer le devis, on l'aura pour la fin de la semaine.

**Amandine**

Tu as appelé l'orchestre ?

**Rodolphe**

Oui, ils sont libres.

**Amandine**

Ils auront des costumes bleu ciel comme j'ai demandé ?

**Rodolphe**

Ils vont faire au mieux.

**Amandine**

Rodolphe, il ne s'agit pas qu'ils fassent au mieux. Il s'agit qu'ils soient tous en bleu ciel. Tu n'as pas l'air de te rendre compte de l'importance de la chose.

**Rodolphe**

Si, si, chérie bien sûr.

**Amandine**

Alors ?

**Rodolphe**

Alors, je les rappellerai demain pour être sûr qu'ils seront bien en bleu ciel.

**Amandine**

OK. Tu l'as noté ?

**Rodolphe**

Non, c'est bon, j'y penserai.

**Amandine**

Tu devrais le noter.

**Rodolphe**

J'y penserai. Ne t'inquiète pas.

**Amandine**

Note-le, je préfère.

**Rodolphe**

Je n'ai pas mon agenda sur moi.

**Amandine**

Je te l'ai déposé à côté de toi. Au cas où. Heureusement que je suis prévoyante.

**Rodolphe**

Merci Chérie. *(Il note dans son agenda)*

**Amandine**

Tu as vérifié les dates pour notre voyage de noces ?

**Rodolphe**

Comment ça vérifier les dates ? Elles sont choisies les dates. On prend l'avion le lendemain du mariage. Sauf si la date du mariage change, il n'y a pas de raison de vérifier les dates du voyage de noces...

**Amandine**

Justement !

**Rodolphe**

Quoi justement ? Tu ne vas pas me dire que tu veux changer la date du mariage ! Il a fallu un an pour la fixer, pour être sûr d'avoir tous ceux que tu voulais avoir et pour être sûr de ne pas avoir tous ceux que tu ne voulais pas avoir !

**Amandine**

Il faut regarder la Lune pour le voyage de noces

**Rodolphe (égrillard)**

La Lune pendant le voyage de noces, on ne fait pas que la regarder...

**Amandine**

Rodolphe ! Soit sérieux je te prie !

**Rodolphe**

Oui, bon, si on ne peut plus plaisanter...

**Amandine**

Rodolphe, ce n'est pas un sujet de plaisanterie. Pour notre lune de miel, comment sera la Lune ?

*Rodolphe prend à nouveau un air égrillard, Amandine lui jette un regard réprobateur, il se ravise.*

**Rodolphe**

Je ne sais pas.

**Amandine**

Vérifie je te prie.

**Rodolphe**

Je n'ai pas mon ...

**Amandine**

Rodolphe !

**Rodolphe** (*il prend son agenda*)

Mais c'est quoi le problème avec la Lune ?

**Amandine**

Figure-toi, que moi je veux une pleine lune de miel !

**Rodolphe**

Pardon ?

**Amandine**

Je veux que pendant ma (*elle se reprend*) notre lune de miel, la Lune soit pleine.

**Rodolphe**

C'est quoi ? C'est un rite familial ? Une superstition ?

**Amandine**

C'est juste que je ne veux pas être volée sur la lune de miel.

**Rodolphe**

Comment ça volée, sur la lune de miel ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

**Amandine**

Tu comprends bien que si la Lune n'est pas pleine, mais en quartier, ça fait pas une Lune entière, mais une demi Lune, voire un quart de Lune. Alors du coup ça fait une lune de miel... partielle. Et ça, pas question !

**Pour obtenir la fin des textes, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :**

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin des textes ne sera pas communiquée.**

## 4 Limace de Lune

**Durée approximative** : 10 minutes

### **Personnages** :

- Reine de la Lune
- Juanita, Grande Chambellane de la Reine de la Lune
- Le marchand de sable

### **Synopsis**

La Reine de la Lune, qui dirige une colline humaine sur la Lune après la disparation de la Terre reçoit un visiteur : un marchand de sable. Les colonies humaines sont organisées comme les ruches d'abeilles. Les mâles n'ont qu'une fonction de reproduction et une espérance de vie limitée.

La Reine de la Lune profite donc du passage du visiteur pour assurer sa descendance et le supprimer.

Sa Grande Chambellane, qui fomente une prise du pouvoir sauve le visiteur pour créer sa propre descendance avec laquelle elle renversera un jour la Reine. Elle confie au Marchand de sable l'éducation de leur progéniture.

### **Décor**

Un canapé ou un paravent derrière lequel la Reine de la Lune Le marchand de sable peuvent se dissimuler pour leur relation intime.

### **Costumes**

- La Reine : royal et futuriste
- Juanita : type formel et officiel
- Le marchand de sable : style baroudeur

### **Remarque**

Ce texte a été écrit dans le cadre du Biathlon Théâtral dans le cadre d'un festival de théâtre amateur en 2013. Les éléments imposés tirés au sort parmi des propositions des spectateurs étaient :

### **Personnages**

- La Reine
- Juanita
- Le marchand de sable

### **Situation**

- Une limace se promène dans le saladier sous les yeux horrifiés des invités

### **Lieu**

- Sur la Lune

### **Répliques**

- Ils étaient combien ?

- Pardon, je pensais que c'était ma chaussette
- Tu prends à gauche, puis devant la mairie et c'est tout droit
- Tu as de beaux yeux tu sais ?

*Le Reine de la Lune est dans son boudoir, elle feuillette d'un air distrait le magazine Moon Hebdo, elle est avachie sur son siège.*

*Juanita, la Grande Chambellane de la Reine de la Lune entre*

**Juanita**

Majesté, pardonnez-moi de troubler votre lecture, mais il y a là un visiteur qui désire vous parler.

**La Reine de la Lune**

Je ne suis pas d'humeur Juanita. Traitez cela je vous prie.

**Juanita**

C'est ce que j'ai tenté de faire Majesté, mais le visiteur insiste.

**La Reine de la Lune**

Et bien faites-le jeter dehors par la garde.

**Juanita**

Je me permets d'insister auprès de Votre Majesté car ce visiteur est UN visiteur.

**La Reine de la Lune**

Oui et alors ?

**Juanita**

Il se trouve que selon mes calculs, la présence de ce visiteur tombe à un moment propice pour Votre Majesté.

**La Reine de la Lune**

Ah oui. Je vois. Et vous pensez que cela pourrait convenir ?

**Juanita**

A première vue oui, mais je vais faire quelques analyses complémentaires.

**La Reine de la Lune**

Bien faites Juanita et introduisez ce visiteur.

**Juanita**

Bien Majesté.

*Juanita sort. La Reine de la Lune se recoiffe, arrange sa tenue et prend une posture royale sur son siège.*

*Juanita entre, suivie du Marchand de Sable et annonce le visiteur.*

**Juanita**

Monsieur Jean-Lucien Champignac, Marchand de sable.

*Le Marchand de sable entre et fait une révérence à la Reine de la Lune.*

**Le Marchand de sable**

C'est un honneur et une joie d'être reçu par Votre Majesté.

**La Reine de la Lune**

C'est un plaisir pour moi d'accueillir un voyageur. Notre colonie lunaire ne reçoit hélas pas beaucoup de visites. Depuis la disparition de la Terre, nous sommes un peu isolés.

**Le Marchand de sable**

Si Votre Majesté le souhaite, je peux lui donner quelques nouvelles des autres colonies.

**La Reine de la Lune**

J'en serais ravie.

**Le Marchand de sable**

J'étais il y a peu sur Mars et la Reine de Mars vient de mettre au monde une jeune héritière du trône. Depuis le temps que les Martiennes attendaient ce moment ! C'est un grand moment de bonheur. Les festivités ont duré une semaine. Ce n'était que liesse et libations.

**La Reine de la Lune**

Y participas-tu ?

**Le Marchand de sable**

Oui, car c'était une occasion unique. Mon équipage a été autorisé à se joindre à la fête.

**La Reine de la Lune**

Et vous en réchappâtes ?

**Le Marchand de sable**

Nous quittâmes Mars avant la fin des réjouissances pour ne courir aucun risque.

**La Reine de la Lune**

Sage décision.

**Le Marchand de sable**

Sur Cérés, la Reine Mère vient de mourir, c'est tout naturellement sa fille qui lui succède sur le trône. Mais elle est beaucoup moins appréciée des Cérésiennes que sa mère. On craint un coup d'état. Les sénatrices s'opposent à son projet de loi sur la parité femme-homme.

**La Reine de la Lune**

Dieu nous garde d'une telle folie ! Merci pour ces nouvelles Marchand.

**Le Marchand de sable**

C'est un plaisir Votre Majesté.

**La Reine de la Lune**

Et sinon, qu'elle est la raison de ta visite ?

**Le Marchand de sable**

Comme vous le savez, je vends du sable. Je me disais que cela pourrait vous intéresser pour égayer un peu la décoration de votre base lunaire.

**La Reine de la Lune**

Il est vrai que c'est un peu oppressant de vivre dans ce réseau de galeries et de cabines souterraines... enfin solumaires devrais-je dire.

**Le Marchand de sable**

Justement, pourquoi ne pas aménager une ces cabines de façon un peu dépaysante ? Nous pourrions créer un espace Lune-Plage. Un peu comme on faisait jadis sur Terre

dans les grandes villes pour apporter un peu de détente aux citadins.

**La Reine de la Lune**

Tu as connu ça toi Marchand ?

**Le Marchand de sable**

Oui, j'ai vu ça une fois avant la destruction de la Terre. Ces plages étaient comme de petits îlots de bonheur simple au milieu des mégalofoles.

**La Reine de la Lune**

Alors, comme ça, tu as été sur la Terre ?

**Le Marchand de sable**

J'y suis même né. Mais je n'y suis pas resté longtemps. Quand j'avais 5 ans, mes parents m'ont confié à un couple de riches colons qui partaient pour la colonie de Mars.

**La Reine de la Lune**

Je ne suis jamais allée sur Terre. Je suis née ici. Elle a disparu avant que j'aie eu l'occasion d'y aller.

**Le Marchand de sable**

Croyez-moi Majesté, vous n'avez rien perdu.

*Juanita entre.*

**Juanita**

Majesté, puis-je vous parler en privé ?

**La Reine de la Lune**

*(Au marchand de sable)* Reste ici Marchand, j'en ai pour une minute.

*Elle s'approche de Juanita.*

*(A Juanita)* Je t'écoute.

**Juanita**

Les analyses sont terminées. Ce marchand est un candidat parfait pour procréer votre descendance. Je vous conseille de profiter d'être en pleine période de fécondité. On ne sait pas quand passera le prochain géniteur.

**La Reine de la Lune**

*(A Juanita)* Bien, tu peux disposer. Fais préparer un repas de fête pour l'occasion.

*Elle retourne près du Marchand de sable.*

*(Au marchand de sable)* Dis-moi Marchand, tu n'es pas pressé de repartir, je suppose. Tu vas rester souper avec moi.

**Le Marchand de sable**

Votre Majesté me fait un grand honneur, mais j'ai des obligations qui hélas ne me permettent pas d'accepter une si généreuse proposition.

**La Reine de la Lune**

Ce n'était pas une question Marchand, c'était une information.

**Le Marchand de sable**

Je suis flatté par votre offre Majesté, mais je dois reprendre ma route.

**La Reine de la Lune**

Non. Tu restes. Personne n'a jamais décliné une invitation de la Reine de la Lune. En tout cas, personne n'a survécu pour le raconter.

**Le Marchand de sable**

Je sais Majesté, mais on raconte aussi que ceux qui ont accepté n'ont pas non plus survécu pour le raconter.

**La Reine de la Lune**

Il ne faut pas croire tout ce qu'on raconte Marchand... Détends-toi. Rappelle-moi ton nom.

**Le Marchand de sable**

Jean-Lucien Champignac.

**La Reine de la Lune**

Très bien. Je t'appellerai Brice.

**Le Marchand de sable**

Comme vous voudrez Majesté.

*Juanita entre avec un saladier qu'elle pose sur une table près de la Reine de la Lune et du Marchand de sable.*

*Elle s'adresse en privé à la Reine de la Lune.*

**Juanita**

Dois-je faire préparer la chambre nuptiale de votre Majesté ?

**La Reine de la Lune**

Ce ne sera pas nécessaire, nous ferons cela ici.

**Juanita**

Bien. Dois-je faire disparaître le Marchand, son vaisseau et son équipage ?

**La Reine de la Lune**

Oui en faisant en sorte que ça passe pour un accident.

**Juanita**

Très bien. Ce sera fait Majesté.

*La Reine de la Lune retourne près du Marchand de sable.*

**La Reine de la Lune**

Tu dois avoir faim. Prends un peu de salade, nous la cultivons nous-même dans nos serres.

*Le Marchand de sable regarde horrifié une limace qui se promène dans le saladier.*

**Le Marchand de sable**

Votre majesté, sans vouloir vous manquer de respect, j'observe dans le saladier, une limace.

**La Reine de la Lune**

En effet, tu as raison. Mais ce n'est pas une limace mais un limace, c'est un mâle. Toujours est-il que cela n'est pas normal. C'est même impardonnable pour un souper de fête.

Juanita ! Viens ici immédiatement !

*Juanita entre précipitamment.*

**Juanita**

Oui Votre Majesté. Que puis-je faire pour votre service ?

**La Reine de la Lune**

Juanita, il y a un limace dans ce saladier. Peux-tu me donner une explication ?

**Juanita**

Je ne comprends pas Majesté, il y en avait beaucoup plus.

**La Reine de la Lune**

Ils étaient combien ?

**Juanita**

Au moins une vingtaine Majesté. Ils ont du s'échapper. Je vais en chercher d'autres immédiatement.

**La Reine de la Lune**

A-t-on jamais vu un souper en l'honneur d'un visiteur avec un seul limace à manger ? Allez, va nous en chercher d'autres et dépêche-toi.

**Juanita**

J'y vais Majesté.

*Juanita sort.*

**La Reine de la Lune**

Excuse ce léger contretemps, mon cher Brice.

**Le Marchand de sable**

Ce n'est rien Majesté. Je peux très bien me passer de limaces. Elles sont si délicates, je ne suis pas sûr d'avoir envie de les manger.

**La Reine de la Lune**

Délicats, pas délicates. Ce sont des mâles. On ne mange que les mâles.

*Elle attrape la limace et l'observe attentivement de près et lui parle.*

C'est vrai que tu es charmant, délicat, désirable, appétissant... (*Un temps*) Tu as de beaux yeux tu sais.

*Brusquement elle mange la moitié du limace et tend l'autre moitié au Marchand de sable.*

Tiens, goûte, tu m'en diras des nouvelles.

*Le Marchand de sable mange à contre cœur.*

**La Reine de la Lune**

Alors ?

**Le Marchand de sable**

(*Sans conviction*) C'est fameux.

**La Reine de la Lune**

Je savais que ça te plairait.

*Un temps. Elle se blottit dans les bras du Marchand de sable.*

Brice, raconte-moi la Terre. Dis-moi comment c'était quand tu étais enfant. Prends ma main, fermons les yeux et emmène-moi en promenade.

**Le Marchand de sable**

Vous savez, Majesté, je n'ai pas beaucoup de souvenirs.

## **La Reine de la Lune**

Tu en as toujours plus que moi. Raconte-moi ton plus beau souvenir.

### **Le Marchand de sable**

C'était la première fois que je suis allé tout seul à l'école. J'avais un peu peur mais j'avais envie de le faire. J'habitais dans une grande ville. Il y a avait beaucoup de circulation, les rues étaient dangereuses.

*Juanita entre silencieusement et tapote le bras de la Reine de la Lune pour attirer son attention. Elle dépose un nouveau saladier et fait des gestes pour lui indiquer que cette fois-ci il y a beaucoup de limaces dans le saladier.*

*Elle repart puis revient sur ses pas. Elle tapote à nouveau le bras de la Reine de la Lune et lui fait comprendre par gestes qu'il faut qu'elle passe à la phase de reproduction avec le Marchand de Sable.*

*La Reine de la Lune la congédie. Juanita sort.*

### **Fin de l'extrait**

**Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :**

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**

## 5 Amour et apesanteur

Durée approximative : 15 minutes

### Personnages :

- Le Docteur Choupin-Bergnol, sexologue
- Le Commandant Tabatha de Blangarzille, pilote de vaisseau spatial
- Jean-Jacques Beinix : Réalisateur de film X
- L'ordinateur de bord (Voix Off) : Roger

### Synopsis

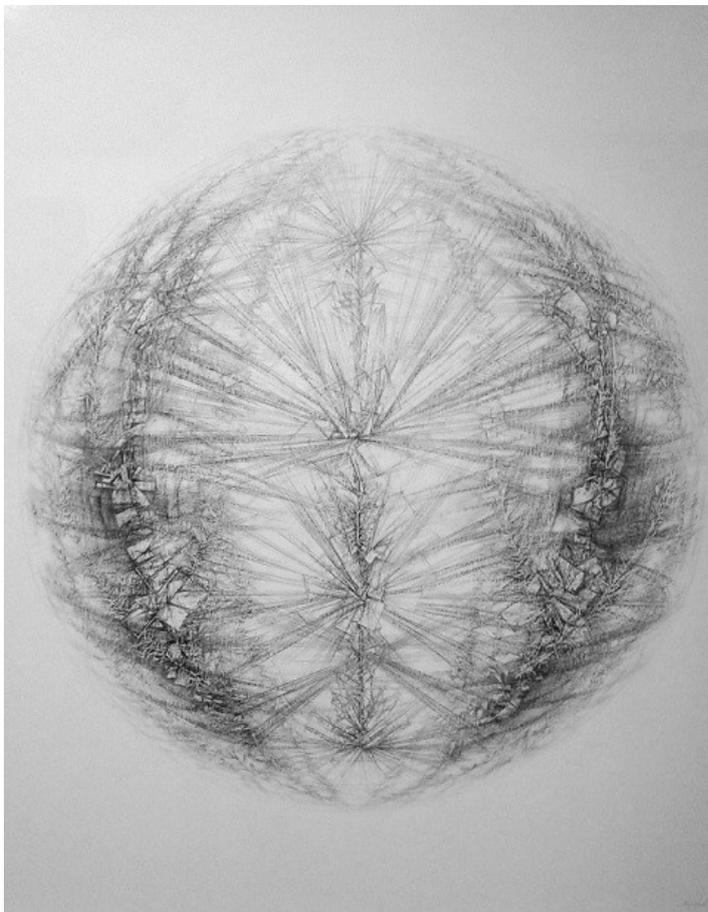
Le Commandant Tabatha de Blangarzille décolle avec à bord de son vaisseau spatial le Docteur Choupin-Bergnol et le réalisateur Jean-Jacques Beinix. Ce qu'elle croit être une mission scientifique est en réalité le tournage de la première *Space Sex Tape* de l'histoire co-financée par Durex et Marc Dorcel.

### Costumes :

Combinaisons spatiales de vol avec un gros logo Durex pour le Docteur Choupin-Bergnol et avec un gros logo Marc Dorcel pour Jean-Jacques Beinix.

Ce texte a été écrit dans le cadre des lectures-spectacles *Matière à répliques*. Les contraintes à intégrer étaient :

### Une œuvre de Catherine Escudié



### Quatre répliques

(en rouge dans le texte) :

- Des haies piquantes et du bois.
- Mais non ! Quand je parle de « bonne tournure », ce n'est pas de ton esprit, mais du derrière de ta femme.
- Des poils ! Que de poils !
- Que diantre M. le Grand Chambellan, vous saviez pourtant que la Princesse Rogneda était friande de volaille dodue et bien troussée et de boulettes de trichiure.

*Le Docteur Choupin-Bergnol, le Commandant Tabatha de Blangarzille et Jean-Jacques Beinix sont installés dans leur siège dans le vaisseau spatial, à moitié allongés. On entend le grondement des moteurs très fort, ils sont tous les trois secoués par d'intenses vibrations puis le bruit et les vibrations diminuent.*

**Roger**

Au poil les mecs, décollage réussi. Vous pouvez relâcher les sphincters. Tout est OK.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Merci Roger. Vérifie tous les paramètres de vol et fais-moi un rapport.

**Roger**

C'est comme si c'était fait ma Poule. Une binouze quelqu'un pour fêter ça ?

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Pas pour moi merci.

**Docteur Choupin-Bergnol**

Moi non plus Roger, merci.

**Jean-Jacques Beinix**

Pas maintenant merci.

**Roger**

OK, j'ai une bande de majorettes à bord. Ça promet.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Roger, occupe-toi des paramètres de vol et épargne-nous tes commentaires.

**Roger**

N'empêche, la conquête spatiale à l'eau de source, ça risque d'être un poil chiant.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Roger !

**Roger**

Je vous ai pas raconté la fois où Jean-Louis Chrétien a montré son cul au hublot du Soyouz ?

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Roger !

**Roger**

On savait s'amuser en ce temps-là...

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Roger !

**Roger**

OK, OK, j'y vais. Mais faudra pas vous plaindre si vous trouvez le temps long.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Excusez-moi Docteur, comment déjà ?

**Docteur Choupin-Bergnol**

Docteur Choupin-Bergnol, Madame.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Enchantée. Je suis le Commandant Tabatha de Blangarzille. Avec ce changement d'équipage de dernière minute, je ne sais pas qui vous êtes et ce que vous faites sur ce vol spatial. Je suis navrée.

**Docteur Choupin-Bergnol**

Il n'y a pas de mal Commandant. Je suis sexologue en mission d'étude.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Ah oui, vraiment ? Et vous allez étudier quoi plus précisément dans l'espace, Docteur ?

**Docteur Choupin-Bergnol**

L'orgasme en apesanteur.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

*(Un temps)* Comme c'est intéressant... et tellement... novateur.

**Docteur Choupin-Bergnol**

En effet, je prépare une très importante publication dans la presse scientifique à mon retour sur Terre. Il faut bien admettre que sujet n'a jamais été étudié sérieusement.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

J'imagine. Mais... ne le prenez pas mal, je ne suis qu'une néophyte... mais... comment dire... ce sujet est-il vraiment prioritaire pour la science ?

**Docteur Choupin-Bergnol**

Je ne comprends pas votre question.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Compte-tenu du nombre potentiel d'orgasmes en apesanteur, ne serait-il pas plus... disons pertinent... de faire des recherches sur l'orgasme en pesanteur normale.

**Docteur Choupin-Bergnol**

Vous comprenez, avec le développement prochain du tourisme spatial, je prends de l'avance sur mes collègues.

**Roger**

C'est bien vu ça Doc. Vous serez déjà là quand les autres atteindront le septième ciel.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Tiens Roger, tes remarques nous manquaient. Quelles sont les nouvelles ?

**Roger**

Tout est nominal Commandant. On est parti pour 10 jours en orbite, pépère. J'ai testé toutes les caméras 3D, c'est au poil, si j'ose dire. Par contre, pour votre garde-robe, faudra faire gaffe de pas vous lâcher sur le hachis parmentier et les profiteroles, sinon, ça risque de saucissonner un peu au niveau des élastiques.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Oui, bon, Roger, si tu as choses à me dire à titre personnel, je te prierai de le faire en privé.

**Roger**

Je dis ça, je dis rien. C'est rapport à la mission.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Ça ira, merci Roger. Et vous Monsieur ? Je suis vraiment confuse, mais comme vous avez remplacé un autre membre d'équipage au dernier moment, je ne vous connais pas non plus. C'est vraiment très embarrassant comme situation.

**Jean-Jacques Beinix**

Vous en faites pas Commandant... Je suis Jean-Jacques Beinix, réalisateur de cinéma.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Ah très bien. Et vous tournez quoi alors ? Un sujet sur la mission ?

**Jean-Jacques Beinix**

En quelque sorte.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Vous savez, je ne sais pas si ce sera très spectaculaire. Nous allons essentiellement faire des travaux d'observation et des expériences scientifiques.

**Jean-Jacques Beinix**

Justement, les expériences scientifiques m'intéressent, surtout celles du Doc.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

On ne fera pas même pas de sortie extra-véhiculaire, ce ne sera pas très excitant, je le crains.

**Jean-Jacques Beinix**

Pour ce qui est des entrées et des sorties, je me débrouillerai, j'ai ma petite idée.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Très bien Messieurs, alors bienvenue à bord.

**Docteur Choupin-Bergnol**

Merci Commandant. Je suis ravi également.

**Jean-Jacques Beinix**

Moi de même Commandant. Ce sera un plaisir de travailler avec vous.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Dites-moi c'est joli ce logo avec ce perroquet sur votre combinaison. C'est votre sponsor ?

**Jean-Jacques Beinix**

Exactement. C'est même un des principaux financeur de la mission.

**Docteur Choupin-Bergnol**

C'est ce qui explique en grande partie notre présence à tous les deux.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Très bien. Et c'est quoi le nom de notre bienfaiteur sous le logo ?

**Jean-Jacques Beinix**

Marc Dorcel.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Connais pas. Désolée. Il est dans quel secteur ?

**Jean-Jacques Beinix**

X

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

X comme quoi ?

**Roger**

X comme film de boules.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Roger, qu'est-ce que tu racontes encore ?

**Roger**

Marc Dorcel est un réalisateur et producteur de film pornographiques depuis 1980. La société Marc Dorcel réalise en 2012 un chiffre d'affaires de 18 millions d'€, emploie 45 personnes et distribue ses produits et services dans 56 pays. En 2009...

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Merci Roger, ça ira. C'est quand même étrange ce qui a été chargé dans ta base de données pour une mission spatiale expérimentale.

**Roger**

Justement Commandant, faudrait que je vous mette à niveau sur 2 ou 3 petites choses...Rien de bien grave, des bricoles, mais bon...

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Plus tard Roger.

**Roger**

OK, c'est comme elle veut.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Exactement. Et vous Docteur, votre sponsor c'est quoi ? A ça je connais, Durex, c'est les plats et les assiettes en verre des cantines.

**Docteur Choupin-Bergnot**

Sauf votre respect Commandant, ce n'est pas tout à fait ça. Vous confondez avec Duralex.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

En effet. Alors c'est quoi Durex ?

**Roger**

Des capotes, des lubrifiants et des trucs qui vibrent pour se faire plaisir entre adultes consentants.

Durex est une marque de préservatifs du groupe anglais Reckitt Benkiser. Durex représente 26 % du marché mondial des ventes de préservatifs, ce qui en fait le leader dans 40 pays. Elle compte 5 000 employés, 17 usines à travers le monde, elle vend 4 milliards de préservatifs par an dans le monde. Durex propose une gamme de 20...

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Merci Roger. C'est parfait. Faudra quand même me dire qui a mis à jour ta base de données.

**Roger**

Je vais pas vous pipeauter Commandant, la mission est co-financée par Marc Dorcel et Durex alors je suis incollable sur tout ce qui a trait aux divertissements orificaux.

**Jean-Jacques Beinix**

A propos de pipeau, Roger, il serait peut être temps de mettre le Commandant au courant de la nouvelle mission.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Comment ça ? Mais quelle nouvelle mission ? Ce n'est plus une mission scientifique expérimentale ?

**Docteur Choupin-Bergnol**

Si si bien sûr. J'en suis même la preuve, puisque je vais mener des observations d'orgasmes féminins en apesanteur.

**Jean-Jacques Beinix**

Et moi, je vais faire le... reportage sur l'étude du Doc.

**Roger**

Et moi je vais transmettre les images sur spaceporn.com. Ça on peut dire que c'est un sacré boulot d'équipe Commandant.

*Un temps.*

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Excusez-moi Docteur Choupin-Bergnol, est-ce que vous avez bien dit « observations d'orgasmes féminins ».

**Docteur Choupin-Bergnol**

Tout à fait Commandant. D'ailleurs, je peux même vous montrer le début de mes travaux. (*Il montre le tableau de Catherine Escudié*). Selon mes recherches, voici la modélisation d'un orgasme féminin en apesanteur. Qu'est-ce que vous en pensez Commandant ?

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Pour tout vous dire Docteur, ça me fait penser à **des haies piquantes et du bois**.

**Docteur Choupin-Bergnol**

*A Jean-Jacques Beinix*

Et vous ça vous évoque quoi ?

**Jean-Jacques Beinix**

**Des poils ! Que de poils !**

**Roger**

Exactement ! Ça Doc, c'est un pubis vintage. Y a de l'hirsute et du touffu. D'ailleurs Commandant, à propos de pilosité, si je puis me permettre...

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Plus tard Roger, plus tard s'il te plaît.

**Docteur Choupin-Bergnol**

Tout ça prouve bien, que je dois poursuivre mes études sur l'orgasme féminin en apesanteur. Ma modélisation n'est sans doute pas vraiment au point.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Très bien Messieurs. Je vous laisse donc à vos activités scientifico-orgasmiques. Je vais me charger de mon côté des autres expériences scientifiques. Roger ?

**Roger**

Oui Commandant ?

**Commandant Tabatha de Blangarville**

Quel est le reste du programme de la mission ?

**Roger**

Comment ça Commandant ?

**Commandant Tabatha de Blangarville**

Le Docteur Choupin-Bergnol et Jean-Jacques Beinix sont occupés avec leur orgasme féminin en apesanteur, très bien, même si je ne vois pas bien l'intérêt, mais bon passons, donc moi, je fais quoi pendant ce temps-là ?

**Roger**

C'est plutôt cool Commandant, parce qu'il n'y a rien d'autre à faire. C'est pas comme dans d'autres missions que j'ai faites dans le temps, je vous ai raconté la fois où Patrick Baudry avait perdu son caleçon dans le...

**Commandant Tabatha de Blangarville**

Je ne vais quand même pas passer 10 jours à rien faire.

**Roger**

J'ai pas dit ça Commandant.

**Commandant Tabatha de Blangarville**

Tu as bien dit qu'à part la mission scientifique du Docteur Choupin-Bergnol qu'il n'y avait rien d'autre à faire. Tu l'as dit ou tu l'as pas dit ?

**Roger**

Je l'ai dit Commandant.

**Commandant Tabatha de Blangarville**

Bon alors ?

**Roger**

Ça y est j'y suis. Au temps pour moi Commandant. J'ai oublié de vous dire que vous faites partie de la mission scientifique du Docteur Choupin-Bergnol. Du coup, vous êtes occupée, faut pas vous faire de mouron.

**Commandant Tabatha de Blangarville**

Et à quoi je te prie ?

**Roger**

Si j'ai bien compris, votre job, ça va être d'orgasmer en apesanteur.

**Commandant Tabatha de Blangarville**

Pendant 10 jours ?

**Docteur Choupin-Bergnol**

Vous faites ça à votre rythme, tranquille. Faut pas vous mettre la pression.

**Jean-Jacques Beinix**

Si c'est la caméra qui vous intimide, la première fois on la mettra pas.

**Roger**

Moi je ne diffuserai pas en direct sur *spaceporn.com* au début. On prendra le temps de faire un montage, pour que vous vous habituiez et que vous soyez à votre avantage.

### **Commandant Tabatha de Blangarville**

Sans vouloir paraître désobligeante, vous voulez bien me rappeler le détail de cette mission co-financée par Durex et Marc Dorcel ?

### **Docteur Choupin-Bergnol**

Tout d'abord, il faut que vous sachiez que les budgets alloués à l'exploration spatiale ont été considérablement réduits et que l'agence spatiale en charge de ce vol s'est trouvée à court d'argent.

### **Jean-Jacques Beinix**

D'un autre côté, le sexe fait gagner énormément d'argent pour un investissement assez modique et c'est un secteur où il faut innover en permanence pour rester en tête.

### **Docteur Choupin-Bergnol**

Avec le développement prochain des vols spatiaux touristiques, Durex veut proposer le premier préservatif conçu pour l'espace, car vous n'imaginez pas les difficultés que l'on peut rencontrer lors d'un rapport sexuel en apesanteur, tenez par exemple...

### **Roger**

C'est pas la peine d'entrer dans les détails Doc, elle va bien se rendre compte par elle-même.

### **Jean-Jacques Beinix**

Par ailleurs, dans le domaine du cinéma X, on a tout fait. Tous les sexes, tous les sens, toutes les positions, tous les lieux, toutes les tailles, toutes les couleurs, tenez si je vous disais que j'ai même fait des...

### **Roger**

Je crois que le Commandant a compris.

### **Jean-Jacques Beinix**

Bref, il ne reste plus que l'espace qui n'a pas encore été exploité. Maintenant, c'est chose faite, et c'est Marc Dorcel, une fois de plus qui innove et qui va rafler la mise.

### **Roger**

Pour résumer Commandant, pour ne pas annuler le vol, ce qui aurait fait un peu looser pour notre agence spatiale vis à vis des Chinois, des Russes et des Américains, elle a été maintenue avec un autre financement. Sans compter que les diffusions sur *spaceporn.com* dans le monde entier devraient rapporter des millions. Comme qui dirait c'est la conquête de l'espace.

### **Commandant Tabatha de Blangarville**

OK, je comprends.

### **Docteur Choupin-Bergnol**

Je suis ravi que l'idée vous plaise.

### **Jean-Jacques Beinix**

Commandant, est-ce que vous réalisez que vous allez entrer dans l'histoire. Vous allez participer à la première *Space Sex Tape* de l'histoire de l'humanité.

### **Commandant Tabatha de Blangarville**

Tout cela est fascinant en effet. On n'arrête pas le progrès comme on dit.

### **Docteur Choupin-Bergnol**

Tout à fait Commandant.

**Jean-Jacques Beinix**

Vous avez trouvé les mots justes, Commandant.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Il faudra sans doute m'expliquer deux ou trois trucs techniques parce que je ne connais pas tout par rapport à la caméra.

**Jean-Jacques Beinix**

Ne vous inquiétez pas, c'est mon métier. Je vous dirai quoi faire, comment et à quel moment. Vous allez adorer.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Et vous Docteur, ça ne vous gêne pas de vous impliquer aussi... intimement dans cette expérience scientifique ?

**Docteur Choupin-Bergnol**

Pas du tout Commandant, bien au contraire. C'est un honneur.

**Commandant Tabatha de Blangarzille**

Très bien, alors allons-y. Mais vous croyez vraiment que c'est une bonne idée de commencer par un porno gay avec vous deux ?

**Fin de l'extrait**

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**

## 6 Le destin contrarié de Jean-Michel Zu et Molly Cunningham

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- **Molly Cunningham** : Pilote de vaisseau spatial
- **Jean-Michel Zu** : Agent d'entretien

Synopsis

Molly Cunningham et Jean-Michel Zu sont les seuls rescapés du crash d'un vaisseau spatial. Ils se retrouvent dans un endroit inconnu sans vivre et sans moyen de communication.

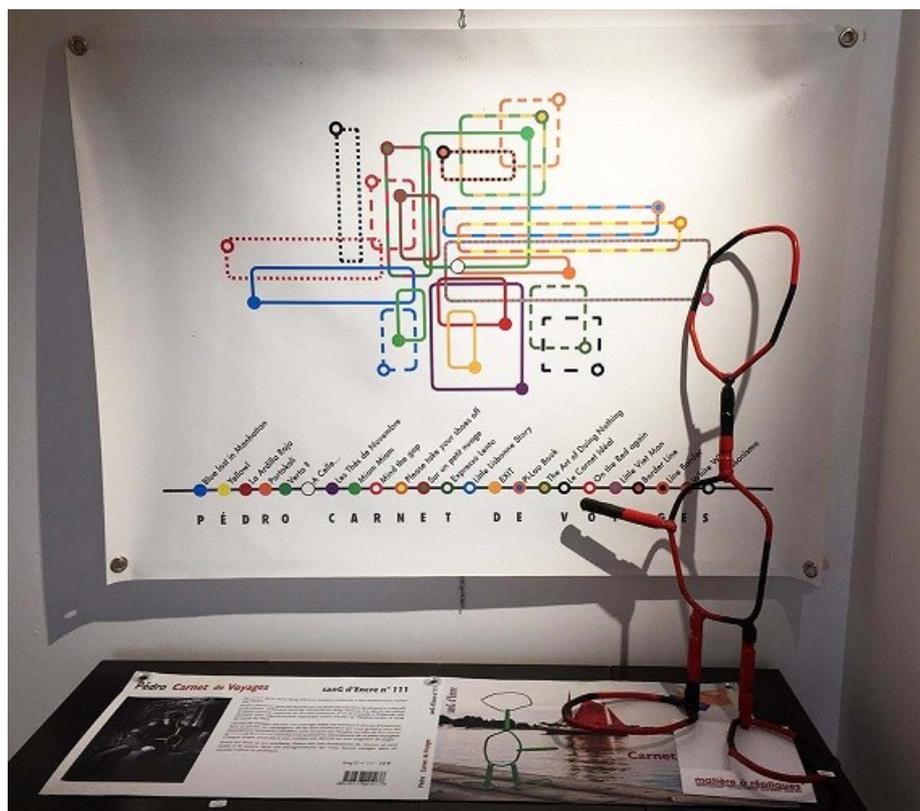
Décor : Un endroit désert n'importe où.

Costumes :

- Molly Cunningham : Combinaison de pilote très abîmée (déchirures, brûlures, morceaux arrachés)
- Jean-Michel Zu : Smoking

Ce texte a été écrit dans le cadre des lectures-spectacles *Matière à répliques*. Les contraintes à intégrer étaient :

- Une œuvre de Pédro :



- Quatre répliques (en rouge dans le texte)
  - La notion du temps n'existe pas - C'est une invention de l'homme.
  - Il faut faire des pieds et des mains pour avoir de la rouelle et du jarret chez le boucher.
  - Quand je me douche, je ne me savonne pas sous les pieds - J'ai peur de glisser !...

- Saperlipopette ! Un gap spatio-temporel !

*Molly Cunnigham est allongée, endormie. Elle se réveille péniblement, elle a des douleurs un peu partout. Elle s'assoit le sol, encore fatiguée, hagarde, le regard dans le vide. Jean-Michel Zu marche lentement en regardant par terre. Cela dure un long moment*

**Molly Cunnigham**

Vous marchez toujours en regardant vos pieds ?

**Jean-Michel Zu**

Je ne regarde pas mes pieds, je regarde le sol.

**Molly Cunnigham**

Ça ne change pas grand chose. Vous êtes tout replié sur vous même. Vous ne projetez pas votre regard vers l'avant, vers l'avenir.

**Jean-Michel Zu**

Exactement. Je fais attention où je mets les pieds. Vous devriez en faire autant.

**Molly Cunnigham**

Pas besoin, je suis assise.

**Jean-Michel Zu**

Je disais plutôt ça en général. Comme une philosophie de vie : savoir où on mets les pieds, c'est important.

**Molly Cunnigham**

Je préfère regarder droit devant moi. C'est plus dynamique, plus volontariste, plus tourné vers le futur, plus...

**Jean-Michel Zu**

Plus con oui.

**Molly Cunnigham**

Vous n'allez pas recommencer !

**Jean-Michel Zu**

Ben tiens, je vais me gêner.

**Molly Cunnigham**

Ça ne va pas nous aider beaucoup de ressasser toujours la même chose. Ce qui est fait est fait.

**Jean-Michel Zu**

N'empêche que si vous regardiez un peu sur les côtés de temps en temps au lieu de regarder toujours droit devant vous, on n'en serait pas là.

**Molly Cunnigham**

Et vous, vous ne pourriez pas vous tourner un peu vers l'avenir ?

**Jean-Michel Zu**

C'est à dire, que grâce à vous, je n'en ai plus d'avenir, alors forcément c'est dur de s'y intéresser.

**Molly Cunnigham**

D'accord, donc en fait, vous allez rester bloqué éternellement sur ce regrettable incident

sans jamais essayé de trouver une solution pour que nous nous en sortions ?

**Jean-Michel Zu**

Un regrettable incident ? Un regrettable incident ? Si vous aviez légèrement tourné la tête vous auriez peut-être vu arriver l'astéroïde qui nous a percuté et qui a détruit le vaisseau.

**Molly Cunnigham**

Je peux pas tout faire. Ça c'est le boulot du copilote. Et où il était le copilote, je vous le rappelle ? A votre putain de fête d'anniversaire. Alors évidemment, il pouvait pas le voir arriver l'astéroïde.

**Jean-Michel Zu**

N'empêche, vous auriez pu jeter un un petit coup d'œil sur le côté de temps en temps.

**Molly Cunnigham**

Vous savez quoi ? Merde.

*Un temps.*

**Jean-Michel Zu**

D'ailleurs pourquoi vous n'êtes pas venue à ma fête d'anniversaire ?

**Molly Cunnigham**

J'étais occupée, je pilotais un vaisseau spatial à 1 milliard d'Euros à destination de la planète Mars. Le genre de truc où il faut se concentrer un minimum.

**Jean-Michel Zu**

Quand on voit le résultat...

**Molly Cunnigham**

Ça va, on a compris.

**Jean-Michel Zu**

Vous auriez pu confier le pilotage au copilote pour venir prendre une coupette avec moi. Ne serait-ce que 5 minutes. Par courtoisie.

**Molly Cunnigham**

Ce n'était pas le moment. Et je vous ai envoyé le copilote pour me représenter.

**Jean-Michel Zu**

Ce n'était pas le copilote que j'avais invité. C'était vous.

*Un temps.*

Et vous, vous avez préféré envoyer le copilote plutôt que de venir personnellement à ma fête d'anniversaire.

*Un temps.*

Un peu comme pour vous débarrasser d'une corvée.

*Un temps.*

C'était pas assez bien pour vous de venir à ma fête d'anniversaire ?

**Molly Cunnigham**

Mais pas du tout. C'est simplement que je préférais rester aux commandes parce qu'on traversait un champ d'astéroïdes. Question de priorité. Rien de personnel.

**Jean-Michel Zu**

Vous saviez qu'on traversait un champ d'astéroïdes et il ne vous est pas venu à l'idée de jeter un coup d'œil à gauche et à droite de temps en temps pour voir s'il y en avait pas un qui arrivait sur le côté à la sournoise ?

**Molly Cunnigham**

Si mais je ne pouvais pas tout faire. Et c'est en réalisant que le copilote n'était pas là pour le faire que je vous ai maudit, vous et votre putain de fête d'anniversaire. Mais c'était trop tard.

**Jean-Michel Zu**

Vous n'êtes quand même pas en train de sous entendre que c'est de ma faute si un vaisseau d'exploration spatial à un milliard d'Euros et 50 membres d'équipage ont disparu en quelques secondes ?

**Molly Cunnigham**

On ne peut pas complètement écarter le fait que vous êtes indirectement responsable.

**Jean-Michel Zu**

Indirectement, d'accord. Mais celui qui s'est emplafonné un astéroïde, ce n'est quand même pas moi. Et c'était le boulot de qui sur ce vaisseau d'éviter de s'emplafonner un astéroïde ? Et bien, attendez que je réfléchisse... c'était le pilote Molly Cunnigham, ici présente.

*Un temps*

**Molly Cunnigham**

Et d'abord, depuis quand les agents d'entretien fêtent leur anniversaire en plein vol spatial ?

**Jean-Michel Zu**

Depuis qu'il y a des agents d'entretien sur les vaisseaux spatiaux et que leur anniversaire tombe pendant le vol.

**Molly Cunnigham**

Jamais entendu parlé de ça.

**Jean-Michel Zu**

Évidemment, je suis le premier agent d'entretien de l'histoire de la conquête spatiale. On est un certain nombre de pionniers comme ça, chacun dans son rayon : Youri Gagarine, Neil Armstrong et Jean-Michel Zu, ici présent.

**Molly Cunnigham**

Je suis bien contente que vous laissiez une trace dans l'histoire de l'espace.

**Jean-Michel Zu**

Ne vous inquiétez pas, vous laisserez aussi la vôtre : « Molly Cunnigham, elle perd son vaisseau spatial à un milliard d'Euros en refusant la priorité à droite à un astéroïde ».

**Molly Cunnigham**

On le saura !

**Jean-Michel Zu**

Quel gâchis !

**Molly Cunnigham**

En tout cas, vous n'avez pas abîmé votre smoking. C'est à se demander ce que vous avez

fait pendant que le vaisseau se désintégrait. Vous n'avez pas dû tenter grand chose pour sauver quoi que ce soit ou qui que ce soit.

**Jean-Michel Zu**

Ben non, évidemment.

**Molly Cunnigham**

Ah oui, donc, le vaisseau est en perdition et vous surtout, vous ne faites rien pour sauver la situation.

**Jean-Michel Zu**

Je suis agent d'entretien, mais pas complètement idiot. Quand j'ai vu que la moitié du vaisseau était partie en miettes, je me suis dit que ma dernière chance c'était la capsule de survie.

**Molly Cunnigham**

Bravo, bel esprit d'équipe.

**Jean-Michel Zu**

Vous pouvez parler vous, question esprit d'équipe... Je vous rappelle que vous avez refusé mon invitation à ma fête d'anniversaire.

**Molly Cunnigham**

Je ne suis pas venue parce que je n'avais rien à me mettre. Voilà. Je ne suis pas comme vous, je n'ai pas emporté de tenue de gala.

**Jean-Michel Zu**

Ah bon ? Vous n'avez pas pris une tenue chic ?

**Molly Cunnigham**

Non.

**Jean-Michel Zu**

Et vous avez pris quoi vous comme truc perso ?

**Molly Cunnigham**

De la rouelle et du jarret.

**Jean-Michel Zu**

Quoi ?

**Molly Cunnigham**

J'ai pris de la rouelle et du jarret. Vous vous avez pris un smoking, moi j'ai pris de la rouelle et du jarret. Voilà.

**Jean-Michel Zu**

Mais c'est complètement con !

**Molly Cunnigham**

Vous n'imaginez pas à quel point **il faut faire des pieds et des mains pour avoir de la rouelle et du jarret chez le boucher**. Alors j'en ai pris pour être sûre d'en avoir.

**Jean-Michel Zu**

Dans un vaisseau spatial à destination de la planète Mars ?

**Molly Cunnigham**

Figurez-vous qu'il est très improbable qu'on trouve un boucher qui vende de la rouelle et du jarret sur la planète Mars, alors j'ai préféré assurer le coup.

**Jean-Michel Zu**

D'un autre côté, personne n'a affirmé de manière catégorique qu'il n'y avait pas de boucher qui vendait de la rouelle et du jarret sur la planète Mars. On a cherché de l'eau, des bactéries, des minéraux, mais des bouchers, on en n'a pas cherché. Si ça trouve, y en a et personne ne le sait.

**Molly Cunnigham**

Et quand bien même y en aurait-il, rien ne garanti qu'il y en ait qui vendent de la rouelle et du jarret. Donc j'ai pris mes précautions.

**Jean-Michel Zu**

Ça se tient.

**Molly Cunnigham**

Merci de le reconnaître.

*Un temps.*

**Jean-Michel Zu**

Et sinon, comment on va s'en sortir selon vous ?

**Molly Cunnigham**

Je ne sais pas trop encore. Vous avez une idée vous ?

**Jean-Michel Zu**

Non.

**Molly Cunnigham**

J'ai dormi longtemps ?

**Jean-Michel Zu**

Oh vous savez, **la notion du temps n'existe pas - C'est une invention de l'homme**. Il ne faut pas trop vous attacher à ces détails temporels, sinon on part dans relativité... sans parler de la physique quantique.

**Molly Cunnigham**

D'accord Einstein, mais sinon, à la louche combien ?

**Jean-Michel Zu**

Aucune idée. J'ai dormi aussi.

**Molly Cunnigham**

Sans froisser votre smoking ?

**Jean-Michel Zu**

J'ai pris de la qualité pour que ça me fasse de l'usage parce que je ne savais pas si sur Mars, il y aurait des marchands de smoking. Notez que personne n'a affirmé de manière catégorique qu'il n'y avait de marchands de smoking, si ça se trouve...

**Molly Cunnigham**

C'est bon, merci... Et sinon, qu'est-ce que vous avez fait pendant que je dormais ?

**Jean-Michel Zu**

J'ai fait un robot.

**Molly Cunnigham**

Un robot ? Mais avec quoi ?

**Jean-Michel Zu**

Avec des bouts de trucs de la capsule de survie qui est explosée un peu plus loin par là.

**Molly Cunnigham**

Vous savez construire un robot vous ? Vous êtes roboticien ou agent d'entretien ?

**Jean-Michel Zu**

Disons qu'il faut rester modeste. C'est une ébauche.

*Il va chercher en coulisses le petit bonhomme Pédro (œuvre inspirant le texte).*

**Molly Cunnigham**

Ah oui.

**Jean-Michel Zu**

Comme je vous disais, c'est une ébauche.

**Molly Cunnigham**

C'est même pratiquement une pré-ébauche.

**Jean-Michel Zu**

C'est vrai qu'il reste du boulot, mais d'un autre côté, grâce à vous, le temps c'est pas ce qui nous manque. Je ne pense pas qu'on vienne nous récupérer de si tôt.

**Molly Cunnigham**

Pas sûr non.

**Jean-Michel Zu**

D'ailleurs on est où ?

**Molly Cunnigham**

Je ne sais pas trop.

**Jean-Michel Zu**

Je vous ai rapporté une carte que j'ai trouvée dans la capsule de survie pour vous repérer.

*Il sort le schéma extrait de l'œuvre de Pédro qui inspire ce texte.*

**Molly Cunnigham**

Merci.

*Elle déplie la carte et l'observe longuement.*

**Jean-Michel Zu**

Ça vous aide ?

**Molly Cunnigham**

Oui et non.

*Un temps assez long.*

**Jean-Michel Zu**

D'accord. Vous pouvez développer ?

**Molly Cunnigham**

C'est la carte des trous noirs et des champs d'astéroïdes.

**Jean-Michel Zu**

Alors on est sauvés ?

**Molly Cunnigham**

Une carte c'est surtout utile quand on peut se situer dessus, et là, je n'en a aucune idée.

**Jean-Michel Zu**

Une chose est sûre, on était dans un champ d'astéroïdes. Ça devrait réduire les recherches non ?

**Molly Cunnigham**

Un champ d'astéroïdes, oui, mais lequel ?

**Jean-Michel Zu**

Vous ne savez pas dans lequel on était ? Mais c'est vous qui pilotiez ou bien ?

**Molly Cunnigham**

Pour être tout à fait honnête, c'est quand même surtout l'ordinateur qui pilote le truc.

**Jean-Michel Zu**

Et vous ne suiviez pas un minimum ce qui se passait ?

**Molly Cunnigham**

Oui, mais de loin. C'est pas comme conduire un vélo. On n'a pas besoin non plus d'être sur le coup tout le temps, tout le temps.

**Jean-Michel Zu**

Seulement là, ça nous aurait quand même aidé qui vous vous intéressiez un minimum.

**Molly Cunnigham**

Vous avez raison.

**Jean-Michel Zu**

Merci de le reconnaître.

**Molly Cunnigham**

Écoutez, à vous, je peux bien vous le dire puisqu'on va mourir prochainement... Le boulot de pilote, je n'ai jamais aimé ça. Je crois que je peux même aller jusqu'à dire que ça m'a toujours, mais alors toujours, carrément fait chier. Désolé d'être grossière, mais il fallait que ça sorte.

**Jean-Michel Zu**

Qu'est-ce que vous avez dit ?

**Molly Cunnigham**

Que le boulot de pilote c'était pas mon truc. Désolé pour le gros mot.

**Jean-Michel Zu**

Non avant.

**Molly Cunnigham**

Qu'un vaisseau spatial ça ne se conduit pas comme un vélo.

**Jean-Michel Zu**

Non, entre les deux.

**Molly Cunnigham**

Je ne sais plus.

**Jean-Michel Zu**

Vous avez dit qu'on allait mourir.

**Molly Cunnigham**

Ah oui, c'est vrai. J'ai dit ça.

**Jean-Michel Zu**

Et alors ?

**Molly Cunnigham**

Et alors quoi ? Alors rien. On va mourir, ce n'est quand même pas un scoop. On vient de s'écraser dans un endroit qu'on ne connaît pas, sans eau, sans vivres, sans moyen de communication, sans moyen pour se repérer. Personne ne sait où on est. Si ça se trouve l'air est toxique ou il y a des créatures hostiles qui vont nous zigouiller. Alors franchement, il ne faut pas être bien malin pour en déduire qu'on va mourir prochainement.

*Un temps assez long.*

**Jean-Michel Zu**

Est-ce que vous pouvez m'expliquer pourquoi, bordel de merde, vous pilotiez ce vaisseau spatial si vous détestez ça ?

**Molly Cunnigham**

Un concours de circonstances malheureux. J'ai toujours été première de ma classe, major de promo, première à tous les concours, j'ai eu toutes les mentions possibles et imaginables à tous mes diplômes. Comme je suis une femme, j'ai toujours été l'alibi de la parité homme-femme, du coup quand il y avait un poste intéressant à pourvoir, il était pour moi, jusqu'à devenir pilote de vaisseau spatial. Vous voyez, la spirale infernale de la réussite, j'ai rien vu venir.

**Jean-Michel Zu**

Décidément, c'est votre philosophie de vie de rien voir venir.

**Molly Cunnigham**

J'ai l'impression que vous m'en voulez toujours un peu de cette mésaventure.

**Jean-Michel Zu**

Pas du tout, pensez-vous. Et sinon, si une conjonction maléfique du succès ne s'était pas abattue sur vous, qu'est-ce que vous auriez vraiment aimé faire ?

**Molly Cunnigham**

C'est marrant que vous me posiez la question maintenant.

**Jean-Michel Zu**

Je vous l'aurais bien posée lors de ma fête d'anniversaire, mais vous n'êtes pas venue.

**Molly Cunnigham**

Au moment où nous avons été percutés par cet astéroïde, j'étais justement en pleine introspection à ce sujet. Et vous voyez, cette collision avec cet astéroïde, cela aura été un mal pour un bien.

**Jean-Michel Zu**

Dites-moi vite en quoi, parce que je pourrais perdre mon sang froid et vous faire mal.

**Molly Cunnigham**

Ce choc m'a en quelque sorte libérée. J'avais enfoui toutes mes envies au fond de moi pour courir après une gloire, plus dans l'intérêt des autres d'ailleurs que dans le mien.

**Jean-Michel Zu**

Il faut me le dire maintenant, parce que sinon je vais vous molester.

**Molly Cunnigham**

J'aurais aimé élever des canards.

*Un temps.*

**Jean-Michel Zu**

Sur Mars ?

**Molly Cunnigham**

Non, sur Terre.

**Jean-Michel Zu**

Et pourquoi vous ne l'avez pas fait au lieu de vous emplafonner un astéroïde au milieu du vide sidéral ?

**Molly Cunnigham**

Vous allez rire...

**Jean-Michel Zu**

Ça m'étonnerait énormément.

**Molly Cunnigham**

Au moment de l'impact, c'est exactement ce que je me disais : « Molly, pourquoi tu n'as pas fait éleveuse de canards plutôt que pilote de vaisseau spatial ? »

**Jean-Michel Zu**

Et vous avez la réponse maintenant ?

**Molly Cunnigham**

Non.

**Jean-Michel Zu**

Domage, c'était la question à un milliard d'Euros.

**Molly Cunnigham**

D'un côté, c'est vrai que je regrette que ça ce soit passé comme ça. C'était un peu brutal. Mais d'un autre côté, c'est un tel soulagement que ce soit fait ! Je dois bien avouer que je me sens libérée. Terminé le pilotage de vaisseaux spatiaux, à moi l'élevage des canards.

**Jean-Michel Zu**

Je croyais que votre truc c'était la rouelle et le jarret.

**Molly Cunnigham**

Je suis à un tournant de ma vie et je crois que pour ça aussi, la page se tourne. Mais as-sez parlé de moi. C'est quoi votre secret à vous ?

**Jean-Michel Zu**

Moi je voulais juste m'installer sur Mars, épouser une femme, fonder une famille. Rien de bien extraordinaire.

**Molly Cunnigham**

Enfin quand même, trouver une femme pour l'épouser sur Mars, c'était pas évident comme projet. Parce qu'à part les 50 autres personnes qui étaient à bord, il n'y avait pas grand monde.

**Jean-Michel Zu**

C'est bien pour ça que j'ai organisé une fête d'anniversaire. C'était pour trouver une femme.

**Molly Cunnigham**

Et vous l'avez trouvée ?

**Jean-Michel Zu**

Non. Je l'ai invitée, mais elle n'est pas venue. Elle était trop préoccupée par sa reconversion professionnelle dans l'élevage de palmipèdes pour se déranger. Et du coup elle s'est emplafonnée un astéroïde.

**Molly Cunnigham**

Et bien, on peut dire que vous avez une sacrée chance vous !

**Jean-Michel Zu**

Vraiment ? Vous trouvez ?

**Molly Cunnigham**

Vous voulez que je devienne votre femme et la seule rescapée de cet accrochage avec un astéroïde, c'est moi. Avouez que c'est quand même un sacré coup de bol !

**Jean-Michel Zu**

Si on veut.

**Molly Cunnigham**

Imaginez que l'autre rescapé ait été Jean-Pierre de la compta !

**Jean-Michel Zu**

Oui, évidemment, vu comme ça...

**Molly Cunnigham**

Bref, tout est bien qui finit bien.

**Jean-Michel Zu**

Excusez-moi, j'ai un peu de mal à vous suivre.

**Molly Cunnigham**

Vous vouliez m'épouser, je suis là. C'est bien non ? En tout cas, ça correspond à une partie de ce que vous vouliez faire. Ce n'est déjà pas si mal. Alors que moi, je ne pourrai jamais réaliser ce que je voulais faire. Les conditions pour commencer une carrière d'éleveuse de canards ne me semblent pas réunies.

**Jean-Michel Zu**

C'est pas faux.

**Molly Cunnigham**

Alors que vous, vous pouvez m'épouser.

**Jean-Michel Zu**

Ah bon ?

**Molly Cunnigham**

Enfin si vous en avez toujours envie. Parce que moi, je suis d'accord.

**Jean-Michel Zu**

Vous ne dites pas ça comme pour vous faire pardonner d'avoir bousillé une mission spatiale à un milliard d'Euros, d'avoir tué 50 personnes et de nous avoir entraîné vers une mort lente et douloureuse ?

**Molly Cunnigham**

Non, non, vraiment, ça me fait plaisir. Et puis, c'est certainement le dernier truc civilisé qu'on va faire.

**Jean-Michel Zu**

Ah bon ?

**Molly Cunnigham**

Quand on va commencer à mourir de soif et de faim, je pense que fatalement, il y en a un qui va se nourrir de l'autre. Ça va pas être joli joli.

**Jean-Michel Zu**

Mais je n'ai pas du tout l'intention de vous manger.

**Molly Cunnigham**

Alors tant mieux, comme ça c'est réglé. J'adore cette idée de mariage et puis, vous êtes déjà en smoking. J'ai toujours rêvé d'un mariage chic. Alors autant en profiter.

**Jean-Michel Zu**

Par contre vous, sans vouloir vous froisser, enfin vous froisser plus que vous ne l'êtes déjà, on ne peut pas dire que votre tenue soit appropriée.

**Molly Cunnigham**

Je peux me mettre toute nue si vous préférez.

**Jean-Michel Zu**

Ça ne me semble pas plus approprié à vrai dire.

**Molly Cunnigham**

J'ai une idée, il y avait bien un parachute à la capsule de survie ?

**Jean-Michel Zu**

Oui.

**Molly Cunnigham**

Et bien voilà ! Restez ici et préparez la cérémonie, pendant ce temps là, je vais me changer.

*Elle s'éloigne pour sortir, puis revient sur ses pas.*

On ne se connaît pas très bien quand même, non ?

**Jean-Michel Zu**

En effet.

**Molly Cunnigham**

Mais vous, vous me connaissez un peu mieux que moi je vous connais. Je vous ai raconté mon secret.

**Jean-Michel Zu**

Vous avez raison.

**Molly Cunningham**

Alors, il faut que vous aussi vous me racontiez votre secret. Attention un truc vraiment personnel que vous n'avez jamais dit à personne. Le genre de chose que vous ne partageriez qu'avec votre épouse.

**Fin de l'extrait**

**Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :**

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**

# 7 Houston, we have a problem of Beaujolais nouveau

Durée approximative : 10 minutes

## Personnages

- **Commandant Chamovski** : pilote du vaisseau de ravitaillement
- **Andrea Schumann** : Responsable de la base scientifique humaine sur Mars
- **Lou Gomez** : Ingénieur polyvalent de la base scientifique humaine sur Mars
- **Claude Morin** : Technicien du centre de contrôle
- **Lulu** : Martien

Les personnages sont indifféremment des hommes ou des femmes. Pour la facilité rédactionnelle, le masculin est utilisé.

## Synopsis

Jeudi 18 novembre 2100, le vaisseau de ravitaillement de la base scientifique humaine sur Mars est en approche pour se poser sur Mars.

## Décor

- Salle de vie de la base scientifique humaine sur Mars
- Vaisseau de ravitaillement en provenance de la Terre
- Centre de contrôle spatial (en fait la chambre du contrôleur)

## Costumes

- **Commandant Chamovski** : Combinaison de vol
- **Andrea Schumann** : Pyjama puis tenue d'apparat improbable
- **Lou Gomez** : Combinaison de travail spatial
- **Claude Morin** : Pyjama et peignoir
- **Lulu** : Selon la créativité de la troupe, mais relativement humanoïde.

## Scène 1

*La salle de la base scientifique humaine sur Mars, Lou Gomez répare un truc.  
Andrea Schumann arrive, sortant visiblement de son lit en pyjama un peu dénudé.*

**Andrea Schumann**

Bonjour Lou. Déjà levé ?

**Lou Gomez**

Bonjour Andrea. Je me suis réveillé et je n'ai pas pu me rendormir. C'est l'excitation.

*Andrea Schumann réalisant que sa tenue est légèrement indécente, se rajuste.*

**Andrea Schumann**

L'excitation ?

**Lou Gomez**

La navette de ravitaillement arrive.

**Andrea Schumann**

Quoi ? C'est aujourd'hui ? Je croyais que c'était demain.

**Lou Gomez**

Non. C'est aujourd'hui. On est le jeudi 18 novembre 2100. Il y avait moins de circulation que prévu, du coup ils ont un jour d'avance.

**Andrea Schumann**

Moins de circulation entre la base lunaire et Mars ? Ah bon ?

**Lou Gomez**

C'est grâce à la nouvelle rocade de contournement de la Lune, ça a bien décongestionné le trafic.

**Andrea Schumann**

Et ils arrivent à quelle heure ?

**Lou Gomez**

A une heure.

**Andrea Schumann**

Une heure ?

**Lou Gomez**

Exactement.

**Andrea Schumann**

Et là, il est quelle heure ?

**Lou Gomez**

Une heure.

**Andrea Schumann**

Une heure ?

**Lou Gomez**

C'est ça.

**Andrea Schumann**

Je ne me ferai jamais à cette différence de durée entre un jour terrestre et un jour martien. Et vous vous êtes réveillé depuis combien de temps ?

**Lou Gomez**

Une heure.

**Andrea Schumann**

J'aurais dû m'en douter. Aujourd'hui, c'est un forfait une heure. Quelque soit le sujet.

*Andrea Schumann se sert quelque chose à boire et à manger.*

Vu qu'un jour martien dure 40 mn de plus qu'un jour terrestre, en vivant 36 jours sur Mars, ça fait une différence de un jour par rapport à la Terre.

**Lou Gomez**

Je n'avais jamais fait le calcul.

**Andrea Schumann**

Vous croyez que pour le calcul de la retraite, ils prennent en compte les jours martiens ou les jours terrestres ?

**Lou Gomez**

Je ne sais pas. C'est comme pour la pénibilité. Je me suis toujours demandé si la différence de gravité était prise en compte.

**Andrea Schumann**

Comment ça ?

**Lou Gomez**

Ici la gravité est trois fois moindre que sur Terre. Du coup, on force moins pour se déplacer.

**Andrea Schumann**

Vous avez raison. J'espère qu'on n'aura pas une décote.

**Lou Gomez**

Non, je ne pense pas, parce que c'est compensé par l'exposition aux rayons cosmiques.

**Andrea Schumann**

Dites-moi, quand vous dites, une heure, c'est une heure terrestre ou une heure martienne ?

**Lou Gomez**

Martienne.

**Andrea Schumann**

Alors, je suis large. Allez, je vais m'habiller. A tout à l'heure. J'aurais bien préparé quelque chose pour souhaiter la bienvenue à l'équipage du vaisseau de ravitaillement. Ils auront bien mérité après 6 mois de voyage.

**Lou Gomez**

Genre quoi ? Une chanson ? Une poésie ? Une choré ?

**Andrea Schumann**

J'avais plutôt pensé à une spécialité gastronomique locale.

**Lou Gomez**

C'est une bonne idée, mais il va falloir faire vite pour trouver un truc mangeable à base de cailloux, de sable et de poussière.

**Andrea Schumann**

Et dans la serre, on fait bien pousser des plantes. Je pourrais faire une quiche aux légumes de saison.

**Lou Gomez**

Oui. Mais ils sont parfaitement dégueulasses. Autant faire une quiche au sable.

**Andrea Schumann**

Bon, je vais réfléchir à autre chose.

**Lou Gomez**

Voilà, faites donc ça et on fait le point plus tard. Je vais voir de mon côté si je trouve une idée non alimentaire.

*Andrea Schumann sort. Lou Gomez, met de la musique (peu importe laquelle) et tente de mettre au point une chorégraphie.*

*Le système de communication se met en marche.*

**Commandant Chamovski**

Ici le commandant Chamovski du vaisseau de ravitaillement Grosse Pépette, vous me recevez base martienne ?

*Lou Gomez s'installe au poste de communication et répond.*

**Lou Gomez**

Je vous reçois parfaitement Grosse Pépette. Ici Lou Gomez. Bonjour commandant Chamovski. Content de vous entendre. Le voyage s'est bien passé ?

**Commandant Chamovski**

Ça va. C'était dégagé sur la rocade quand on est parti. Du coup on est un peu en avance. Ça ne pose pas de problème, j'espère ? Sinon, on fait un tour. La dernière fois, je n'ai pas eu le temps d'aller voir la Valles Marineris. On peut aller la survoler.

**Lou Gomez**

Non, ne vous inquiétez pas, venez Vous devez avoir hâte de vous dégourdir les jambes.

**Commandant Chamovski**

C'est pas faux.

**Lou Gomez**

Excusez-moi commandant, mais vous avez bien dit que votre vaisseau s'appelait Grosse Pépette ?

**Commandant Chamovski**

M'en parlez pas. Tout le monde se fout de moi.

**Lou Gomez**

Comment vous en êtes arrivé là ?

**Commandant Chamovski**

Pour impliquer la population, les gens de la comm, organisent des concours pour baptiser les vaisseaux spatiaux.

**Lou Gomez**

Grosse Pépette quand même...

**Commandant Chamovski**

C'est une classe de CM1 qui l'a proposé en hommage à leur hamster femelle morte d'obésité. La comm ça marche mieux quand on peut faire dans le pathos et le niais. Voilà le résultat.

**Lou Gomez**

Pas de bol.

**Commandant Chamovski**

A qui le dites vous... Vous n'imaginez pas ce que dois endurer. Remarquez, il y a en d'autres pas facile, avant je pilotais le vaisseau Chikipuduku. C'est le nom d'un héros de manga choisis par les japonais.

**Lou Gomez**

Vous n'avez pas une vie facile. Enfin, vous êtes bientôt arrivé. Vous allez pouvoir vous détendre. A tout à l'heure Grosse Pépette... Désolé commandant.

**Commandant Chamovski**

Y a pas de mal. Je serai là dans 30 minutes.

*Lou Gomez met un peu d'ordre dans la salle.*

*Andrea Schumann revient dans une tenue formelle d'apparat improbable faite de matières hétéroclites.*

**Andrea Schumann**

Comment vous trouvez ma tenue pour une réception officielle du vaisseau de ravitaillement ?

**Lou Gomez**

Elle parfaitement appropriée.

*On frappe à la porte.*

**Andrea Schumann**

Déjà ?

**Lou Gomez**

Ça m'étonnerait, je viens d'avoir le commandant Chamovski du vaisseau Grosse Pépette, il ne seront là que dans 30 minutes.

**Andrea Schumann**

Ça doit être quelqu'un d'autre. Vous attendez quelqu'un ?

**Lou Gomez**

Vu que sur cette planète on est que deux et que vous êtes avec moi, non. Et vous ?

**Andrea Schumann**

Non plus.

**Lou Gomez**

Qu'est-ce qu'on fait ? On ouvre ?

**Andrea Schumann**

On peut regarder par l'ocilleton de la porte.

**Lou Gomez**

On ne nous a pas mis d'ocilleton, vu qu'on était pas censé recevoir de visites impromptues.

**Andrea Schumann**

Sortez une arme, on ne sait jamais. Tenez vous prêt à toute éventualité. Je m'occupe du reste. On répartit les risques.

*Lou Gomez sort une arme au design improbable.*

**Lou Gomez**

Vous allez faire quoi ? Ouvrir la porte ?

**Andrea Schumann**

Non. Je vais dire *Entrez* en parlant fort.

**Lou Gomez**

Vous ne voulez pas prendre une arme aussi ?

**Andrea Schumann**

On a dit qu'on se répartissait les tâches.

**Lou Gomez**

Au temps pour moi. Allez-y, je suis prêt.

*Lou Gomez s'installe, prêt à tirer.*

**Andrea Schumann**

Entrez !

*On entend un bruit de porte puis Lulu le Martien entre.*

**Lulu**

Salut les gars.

**Lou Gomez et Andrea Schumann**

Salut.

**Lulu**

Ça va ? Tout se passe bien ?

**Andrea Schumann**

Oui ça va. (à *Lou Gomez*) Hein ? Dans l'ensemble, ça va ?

**Lou Gomez**

Oui, on n'a pas à se plaindre. En gros, ça va. Et vous ?

**Lulu**

Pareil.

**Andrea Schumann**

Bon, alors c'est cool.

**Lulu**

Voilà, c'est ça. C'est cool.

**Lou Gomez**

Et sinon, sans vouloir être impoli, vous êtes qui ?

**Lulu**

Lulu

**Lou Gomez**

Lulu comme...

**Lulu**

Juste Lulu. C'est ce qui correspond le mieux à mon nom dans votre langue.

**Lou Gomez**

D'accord. Et vous faites quoi dans le coin ?

**Lulu**

J'habite ici.

**Andrea Schumann**

Super. Justement, on était un peu là pour ça. Savoir s'il y avait de la vie sur cette planète, tout ça...

**Lou Gomez**

Du coup on a notre réponse. Ça c'est cool aussi.

**Lulu**

Content de vous rendre service.

**Lou Gomez**

Et sinon, comment cela se fait-il que vous parliez notre langue.

**Lulu**

Je l'ai apprise. Ce n'est pas bien compliqué.

**Andrea Schumann**

Cool, cool.

**Lou Gomez**

Mais dites-moi, Lulu, ça fait quand même un an qu'on est là et on ne vous avait jamais vu. Vous venez d'emménager dans le coin ?

**Lulu**

Non, on habite là depuis toujours, dans une ville souterraine. Mais on ne s'était pas montré jusqu'à aujourd'hui.

**Andrea Schumann**

Et vous êtes beaucoup ?

**Lulu**

Dans les 10 millions répartis en plusieurs villes reliées par des galeries. C'est plutôt bien foutu comme truc.

**Lou Gomez**

Et pourquoi vous êtes venu aujourd'hui ?

**Andrea Schumann**

Oui, c'est vrai ça, il y a une raison spéciale ?

**Lulu**

Le Beaujolais nouveau.

**Lou Gomez**

Comment ça le Beaujolais nouveau ?

**Lulu**

On est bien le troisième jeudi de novembre ?

**Andrea Schumann**

Oui, c'est ça. Enfin avec une marge d'approximation en raison de la différence de durée des jours terriens et des jours martien, mais bon, on va pas chipoter.

**Lulu**

Et donc, c'est bien aujourd'hui que le Beaujolais nouveau arrive ?

**Lou Gomez**

Sur Terre, oui, mais ici, le Beaujolais nouveau...

**Lulu**

Il y a bien le vaisseau de ravitaillement Grosse Pépette qui arrive, non ?

**Andrea Schumann**

Oui, en effet.

**Lulu**

Alors il doit bien apporter du Beaujolais nouveau. Puisqu'on est le troisième jeudi de novembre.

**Lou Gomez**

J'avoue que je ne me suis pas posé la question.

**Lulu**

Alors, il est grand temps de le faire.

**Andrea Schumann**

Excusez-moi, mais pourquoi est-ce que c'est si important pour vous ?

**Lulu**

Depuis le temps, qu'on est confiné dans les souterrains, on n'en a presque plus. Et maintenant c'est une question de survie. Tout simplement.

**Lou Gomez**

Mais vous en avez besoin pour quoi exactement ?

**Lulu**

Pour tout. C'est notre produit de base. Pour l'alimentation, la médecine, l'énergie... On fait tout avec.

**Andrea Schumann**

Mais comment vous avez découvert le Beaujolais nouveau, parce que c'est pas la porte à côté pour vous la région du Beaujolais.

**Lulu**

En fait, le Beaujolais nouveau, c'est nous qui l'avons inventé, il y a un bon bout de temps déjà. On était bien ici, de l'eau, de la végétation, différentes espèces animales, bref tout allait bien. Et évidemment la production de Beaujolais nouveau, qui nous servait à tout. Et malheureusement, par cupidité, par incurie, par déni de la réalité, on a fait les mauvais choix écologiques et vous voyez le résultat des cailloux, du sable et de la poussière. Du coup, on a cherché une planète qui pouvait accueillir la production de Beaujolais nouveau. Et la Terre était parfaite.

**Lou Gomez**

Mais pourquoi vous n'êtes pas venus vous installer sur Terre ?

**Lulu**

Les humains ne supportent déjà pas entre eux. Alors, vous imaginez des Martiens ?

**Andrea Schumann**

C'est pas faux.

**Lulu**

Donc une mission de la dernière chance a été envoyée sur Terre. On a mis toutes nos ressources et notre énergie dans cette expédition, en gardant quand même du Beaujolais nouveau pour survivre le plus longtemps possible en l'économisant. On a implanté le Beaujolais nouveau en France en espérant qu'un jour les Terriens viendraient jusqu'ici et en apporte.

**Lou Gomez**

C'était un peu risqué comme pari, non ?

**Lulu**

On n'avait pas d'autre option. Et puis tout ça c'était dans vos années 50. Et ce n'est pas un hasard, si ça correspond au début des programmes spatiaux en France, aux États-

Unis, en Russie. Qui vous a filé un coup de main d'après vous ?

**Andrea Schumann**

Non ? C'est vous ?

**Lulu**

L'équipage ne pouvait pas rentrer sur Mars. Il avait juste assez de Beaujolais nouveau pour faire le trajet Mars-Terre. Alors ils ont fait en sorte de vous mettre le pied à l'étrier pour les voyages spatiaux.

**Lou Gomez**

Alors, là si je m'attendais à ce que le Beaujolais nouveau soit un produit extraterrestre... Mais vous en consommez combien ?

**Lulu**

C'est d'un très bon rendement. Une bouteille, nous fait un an, en n'étant économes.

**Andrea Schumann**

Pour subvenir aux besoins de 10 millions de personnes ?

**Lulu**

Exactement.

**Lou Gomez**

Ah oui, c'est performant. Comment ça se fait que vous arriviez à faire tout ça avec du Beaujolais nouveau ?

**Lulu**

C'est dû aux conditions particulières sur la planète.

**Andrea Schumann**

On ne pourrait pas faire pareil sur Terre ?

**Lulu**

Évidemment non. Ça se saurait sinon.

**Lou Gomez**

C'est pas faux.

**Lulu**

Donc c'est pour ça que nous nous manifestons, pour récupérer du Beaujolais nouveau. On attendait le bon moment pour prendre contact. Voilà qui est fait.

**Andrea Schumann**

Eh bien, je vais voir ce qu'on peu faire. Mais si on en a, ce sera avec plaisir.

**Lulu**

J'espère. Parce que, si ce n'est pas le cas, vous ne servez à rien. Et ce n'est pas bon du tout, mais alors du tout.

**Lou Gomez**

Comment on peut vous joindre ?

**Lulu**

C'est moi qui repasserai. A bientôt.

*Lulu sort. Un temps.*

**Andrea Schumann**

Dites-moi qu'il y a du Beaujolais nouveau dans le vaisseau de ravitaillement ?

**Lou Gomez**

Aucune idée. Vous en avez commandé vous ?

**Andrea Schumann**

Non, quelle idée ! Et vous ?

**Lou Gomez**

Évidemment non. Je vais appeler le vaisseau pour savoir s'ils en ont.

*Il s'installe au poste de communication.*

Grosse Pépette, ici la base martienne, vous me recevez commandant Chamovski ?

**Commandant Chamovski**

Ici Grosse Pépette, je vous reçois base martienne. C'est vous Lou ?

**Lou Gomez**

Oui, dites-moi, j'ai une question, est-ce que vous avez du Beaujolais nouveau dans votre vaisseau ? C'est très important et très urgent.

**Commandant Chamovski**

Du Beaujolais nouveau ? Aucune idée. Bougez pas, je vérifie.

*Il consulte son ordinateur ou une tablette ou tout autre dispositif futuriste à inventer.*

*Il s'adresse à la base martienne.*

Allô Lou ? J'ai la réponse, on n'a pas de Beaujolais nouveau à bord. Je regrette.

**Lou Gomez**

Ce n'est pas bon ça commandant. Les Martiens comptaient beaucoup sur du Beaujolais nouveau.

**Commandant Chamovski**

Désolé Lou, mais il aurait fallu passer commande. Je vous en aurais apporté si vous aimez ça à ce point. Encore qu'avec un voyage de six mois, je ne sais pas comment on aurait fait, mais bon. La question ne se pose pas, on n'en a pas.

**Lou Gomez**

Ce n'est pas pour moi. C'est pour les Martiens, les vrais. Les habitants de Mars. On vient d'en rencontrer un, il nous réclame du Beaujolais nouveau et apparemment c'est vraiment TRÈS TRÈS important pour eux.

**Commandant Chamovski**

Vous avez rencontré un Martien qui vous a réclamé du Beaujolais nouveau ?

**Lou Gomez**

Tout à fait. D'un autre côté, c'est logique, on est le troisième jeudi de novembre.

**Commandant Chamovski**

Et les Martiens ne sortent que le troisième jeudi de novembre ? Un coup de bol que vous ayez été là. Où vous l'avez vu ce Martien, Lou ?

**Lou Gomez**

Il est venu dans la base pour discuter. Une personne charmante et qui a appris notre

langue. Il faut dire qu'après avoir éradiqué la vie sur leur planète, ils ont envoyé un équipage pour implanter le Beaujolais nouveau en France dans les années 50, alors apprendre une langue, vous pensez bien que c'est rien du tout.

**Commandant Chamovski**

Je pense bien. Sinon, votre collègue Andrea, comment il se porte lui ?

**Andrea Schumann**

Ça va commandant. A part bien entendu le fait que vous n'apportiez pas de Beaujolais nouveau pour nos nouveaux amis martiens. Je crains que ça les irrite.

**Commandant Chamovski**

Et oui, quel dommage, vous n'imaginez pas comme je m'en veux. Fêter le Beaujolais nouveau avec des Martiens, j'aurais adoré. Mais dites-moi, ils sont où ces Martiens ?

**Andrea Schumann**

Ils vivent dans des galeries souterraines depuis la catastrophe écologique qui a détruit la vie en surface.

**Commandant Chamovski**

Et ils sont nombreux vos amis Martiens ?

**Lou Gomez**

Environ 10 millions.

**Commandant Chamovski**

Ah oui quand même. Écoutez, pas de regret, parce que je n'aurais jamais pu apporter du Beaujolais nouveau pour 10 millions de Martiens de toute façon.

**Andrea Schumann**

Mais si, ils consomment très peu. Une bouteille par an pour 10 millions.

**Commandant Chamovski**

En effet, c'est ce qu'il s'appelle consommer avec modération. Et ils font quoi avec si peu de Beaujolais nouveau pour autant de personnes ?

**Lou Gomez**

Ils s'en servent tout : l'alimentation, la médecine, l'énergie...

**Andrea Schumann**

Et comme ils ont bousillé leur planète, ils sont décidé d'en faire produire sur Terre.

**Lou Gomez**

C'est pour ça que les programmes spatiaux ont été lancés. Pour qu'on leur apporte du Beaujolais nouveau.

**Andrea Schumann**

Les décisions stratégiques spatiales de Kennedy, De Gaulle, Khrouchtchev, c'était les Martiens.

**Commandant Chamovski**

Vous permettez, je vous reprends dans une minute.

**Lou Gomez**

Je vous en prie.

## Scène 2

**Commandant Chamovski**

Allô Houston ? Grosse Pépette calling. Allô Houston ? Do you hear me ?

**Claude Morin**

Ouais ?

**Commandant Chamovski**

Houston, we have a problem of Beaujolais nouveau.

**Claude Morin**

Qu'est-ce que vous racontez Grosse Belette ?

**Commandant Chamovski**

Houston, we have a problem of Beaujolais nouveau.

**Claude Morin**

Grosse Belette, parlez en français, ça sera plus simple. Parce que là, c'est n'importe quoi.

**Commandant Chamovski**

Houston, on a un problème de Beaujolais nouveau.

**Claude Morin**

Non, au temps pour moi, c'est toujours n'importe quoi. C'est quoi cette histoire de Beaujolais Grosse Belette ?

**Commandant Chamovski**

Ce n'est pas grosse Belette, c'est Grosse Pépette le nom du vaisseau.

**Claude Morin**

Vous croyez vraiment que c'est mieux ?

**Commandant Chamovski**

On s'en fout, c'est le nom officiel.

**Claude Morin**

OK. Sinon, vous êtes qui vous ?

**Commandant Chamovski**

Commandant Chamovski du vaisseau de ravitaillement Grosse Pépette, en approche de la planète Mars. Houston, on a un problème, mais alors un sacré problème.

**Claude Morin**

Arrêtez de dire Houston, je ne suis pas à Houston.

**Commandant Chamovski**

Ah bon, je ne suis pas en communication avec le centre de contrôle spatial de Houston ?

**Claude Morin**

Si, vous êtes bien en communication avec le centre de contrôle spatial, mais pas à Houston.

**Commandant Chamovski**

Ah bon ? Il a déménagé depuis que je suis parti ?

**Claude Morin**

Non, non, mais là c'est moi qui m'en occupe.

**Commandant Chamovski**

Pourquoi ?

**Claude Morin**

Parce qu'à Houston, ils ont fêté le Beaujolais nouveau, et croyez-moi commandant, il vaut mieux que ce soit moi qui m'occupe de vous.

**Commandant Chamovski**

OK. Et vous êtes où ?

**Claude Morin**

A Guéret, dans la Creuse.

**Commandant Chamovski**

Il y a un centre de contrôle spatial à Guéret, dans la Creuse ? Depuis quand ?

**Claude Morin**

Non, je suis chez moi en télétravail. Mais on a la fibre optique, donc c'est bon. Alors sinon, qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

**Commandant Chamovski**

Les deux illuminés de la base martienne ont besoin de Beaujolais nouveau pour offrir aux Martiens qui en consomment une demi-goutte par an par personne dans des galeries souterraines pour se soigner.

**Claude Morin**

C'est le jour du Beaujolais nouveau Commandant Chamovski, pas le premier avril.

**Commandant Chamovski**

Je sais bien que c'est n'importe quoi, mais vous pourrez écouter les enregistrements de nos conversations, c'est bien ce qu'ils ont dit. Et aussi que Kennedy, De Gaulle, Khrouchtchev étaient des Martiens.

**Claude Morin**

Ça par contre, c'est vrai. Il y a un rapport secret qui le prouve. Mais pour le reste, c'est inquiétant.

**Commandant Chamovski**

C'est pour ça que je vous appelle. Je n'ai pas envie de me poser sur Mars et d'être contaminé par le truc qui les rend dingue.

**Claude Morin**

Et sinon, vous en avez ou pas du Beaujolais nouveau ?

**Commandant Chamovski**

J'ai vérifié, non. Ce que j'ai de plus approchant, c'est de la liqueur de navet.

**Claude Morin**

Ça va pas le faire, ce n'est pas de la même couleur.

**Commandant Chamovski**

Je peux tenter de la colorer, j'ai de l'éosine dans la trousse de secours.

**Claude Morin**

Ça n'aura quand même pas le même goût.

**Commandant Chamovski**

Faut voir. Une fois j'en ai goûté un et bien...

**Claude Morin**

Oui, mais non. De toute façon, ça ne règle pas le problème qu'ils sont intoxiqués et peut-être contagieux. Vous imaginez si vous rapportez le truc sur Terre et que tout le monde voit des Martiens amateurs de Beaujolais nouveau qui vivent dans des souterrains. On n'a pas fini de galérer.

**Commandant Chamovski**

Et si jamais il y avait vraiment des Martiens amateurs de Beaujolais nouveau vivant dans des souterrains sur Mars ?

**Claude Morin**

Ce serait pire. Vous imaginez les emmerdes. Déjà que quelque centaines de migrants qui franchissent une frontière, c'est une catastrophe. Alors 10 millions de Martiens qui ne vivent que de Beaujolais nouveau, vous imaginez la panique.

**Commandant Chamovski**

C'est pas faux. Qu'est-ce que je fais ? Parce que je tourne en rond dans le ciel pour retarder le moment de me poser, mais ils vont commencer par trouver ça louche.

**Claude Morin**

Vous réglez le problème en faisant en sorte que ça passe pour un accident.

**Commandant Chamovski**

C'est à dire ?

**Fin de l'extrait**

**Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :**

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**

## 8 22h00 – Pleine Lune

Durée approximative : 3 minutes

### Personnages

- L'Agent de la Brigade des Bancs
- Le chef de la Brigade des Bancs
- Le coiffeur
- La cliente du coiffeur (rôle muet mais mutant)
- Le monstre de Frankenstein (rôle muet)

Tous les personnages (sauf la cliente) sont indifféremment des hommes ou des femmes. Pour des raisons de simplification rédactionnelle, les personnages mixtes sont au masculin. Il conviendra de faire les adaptations nécessaires.

### Synopsis

La nuit de la pleine Lune, a une influence sur beaucoup de choses : loups-garous, pousse des cheveux, transformation des sirènes, régénération des vampires... Il n'est pas impossible que tout se passe en même temps.

**Décor** : un banc dans un jardin public

### Costume

- Sirène-garou-vampire
- Créature de Frankenstein
- Uniformes pour l'Agent de la Brigade des Bancs et pour le chef de la Brigade des Bancs

### Remarque

Ce sketch fait partie du recueil [La brigade des bancs](#) qui regroupe 24 textes, un par heure de la journée se déroulant sur un banc dans un jardin public.

*La lumière est bleutée et à intervalles réguliers, la scène est dans l'obscurité pour simuler le passage de nuages.*

*Le chef de la Brigade des Bancs et L'Agent de la Brigade des Bancs entrent, ils sont très concentrés.*

### **Le chef de la Brigade des Bancs**

Il est 22h00, la nuit est tombée. Est-ce que tout est prêt pour la pleine Lune ?

### **L'Agent de la Brigade des Bancs**

Oui, chef, c'est bon. On est parés. Par contre, c'est orageux, vous avez vu ces nuages. J'espère qu'il ne va pas pleuvoir.

*Le vendeur ambulant arrive avec son chariot portant l'inscription « Coupes Lun'Hair »*

*L'Agent de la Brigade des Bancs installe sur le dossier du banc un bac à shampoings de salon de coiffure, des flacons de shampoings, des serviettes Il est très satisfait.*

Et voilà.

### **Le chef de la Brigade des Bancs**

Qu'est-ce que c'est que ce truc ?

**L'Agent de la Brigade des Bancs**

Un bac à shampoing, Chef.

**Le chef de la Brigade des Bancs**

Vous comptez shampouiner des loups-garous ?

**L'Agent de la Brigade des Bancs**

Des quoi, chef ?

**Le chef de la Brigade des Bancs**

Des loups-garous. Vous ne savez pas ce que sont les loups-garous ?

**L'Agent de la Brigade des Bancs**

Vaguement. C'est un jeu de société non ? Ou un chanteur québécois ?

**Le chef de la Brigade des Bancs**

Un loup-garou, c'est un homme qui se transforme en loup à la pleine Lune.

**L'Agent de la Brigade des Bancs**

Ah oui, mais non, chef. Ça n'existe pas.

**Le chef de la Brigade des Bancs**

Vous ne croyez pas aux loups-garous ?

**L'Agent de la Brigade des Bancs**

Non, chef, ça c'est de la mythologie.

**Le chef de la Brigade des Bancs**

Donc, si un loup-garou se pointe ici, sur ce banc, rien n'est prévu ?

**L'Agent de la Brigade des Bancs**

Non, Chef.

**Le chef de la Brigade des Bancs**

OK, j'espère qu'on n'en aura pas cette nuit. Et pour les vampires qui viennent se régénérer à la pleine Lune ?

**L'Agent de la Brigade des Bancs**

Pareil, Chef.

**Le chef de la Brigade des Bancs**

Vous n'avez rien prévu non plus ?

**L'Agent de la Brigade des Bancs**

Rien du tout.

**Le chef de la Brigade des Bancs**

Vous avez quand même prévu un truc pour la transformation des jeunes filles en sirènes ?

**L'Agent de la Brigade des Bacs**

Les jeunes filles se transforment en sirènes à la pleine Lune ?

**Le chef de la Brigade des Bacs**

Évidemment, sinon, comment voulez-vous qu'il y ait des sirènes ? Elles ne se reproduisent pas. Vous avez déjà vu des sirènes mâles ?

**L'Agent de la Brigade des Bacs**

Non, Chef. *Un temps.* Mais je n'ai jamais vu de sirènes tout court non plus.

**Le chef de la Brigade des Bacs**

Donc, si je comprends bien, vous n'avez rien prévu pour ça non plus.

**L'Agent de la Brigade des Bacs**

Si jamais ça se produit, on les mettra dans l'étang.

**Le chef de la Brigade des Bacs**

On n'a plus qu'à espérer que ce soient des sirènes d'eau douce...

**L'Agent de la Brigade des Bacs**

Au pire, on leur mettra un peu de gros sel.

**Le chef de la Brigade des Bacs**

Tout ça est très improvisé. Je suis très préoccupé par cette impréparation. Il y a d'autres choses auxquelles vous n'avez pas pensé ou que vous ignorez et pour lesquelles vous n'avez rien fait ?

**L'Agent de la Brigade des Bacs**

C'est à dire que si je les ignore...

**Le chef de la Brigade des Bacs**

Bon, ça suffit. Arrêtez de chercher des excuses. Dites-moi plutôt ce que vous comptez faire avec votre bac à shampoing.

**Fin de l'extrait**

**Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :**

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**